PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

Photomontages réalisés par Résonance



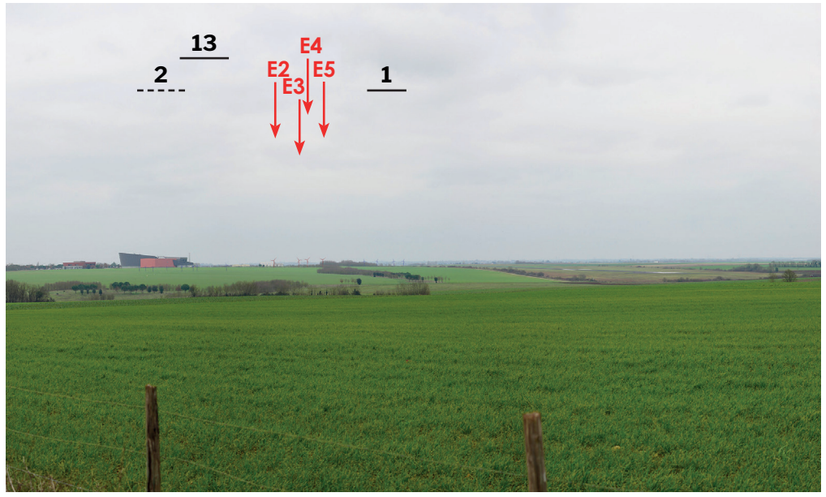
Photomontage - Vue initiale - 120°

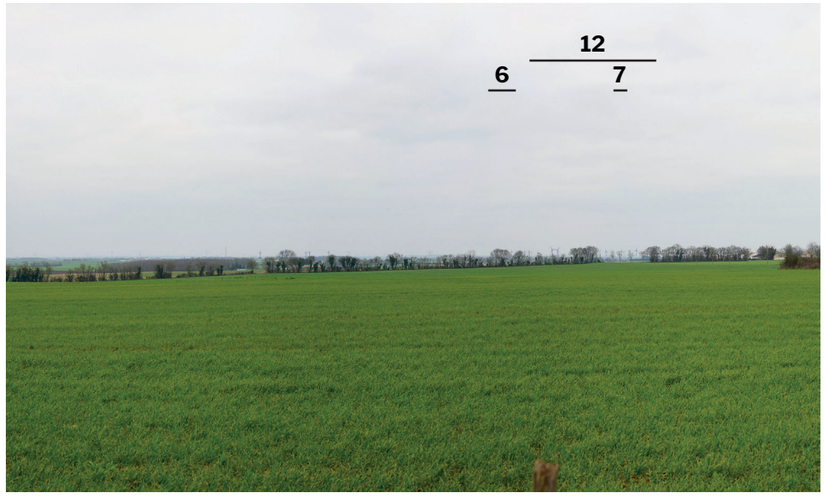






Photomontage - Vue filaire - 120°







Photomontage - Vue réelle - 120°







Photomontage - Vue réelle - 120° 1/3



Photomontage - Vue réelle - 120° 2/3

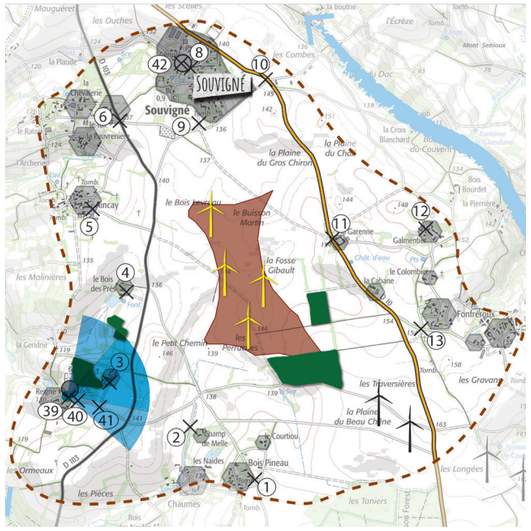
PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

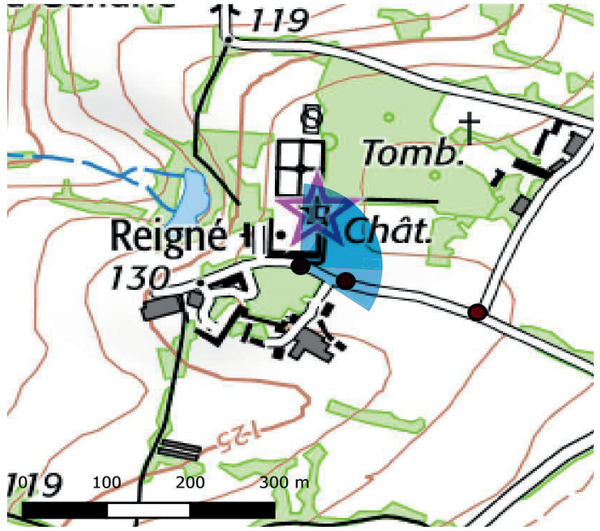
Vue 39 : Depuis l'entrée du château de Reigné

Particularité : Paysage immédiat, monument historique (chateau de Reigné)

Commentaire : L'entrée du château de Reigné se caractérise par le mur d'enceinte du château qui masque l'entiéreté du projet depuis la voie publique. Au travers du porche, le château en lui-même est visible. Le chateau est une propriété privée ouverte à la visite uniquement 40 jours l'été. Les boisements qui séparent le château des éoliennes sont donc en feuille à cette période et réduisent la visibilité des éoliennes depuis le château en lui-même.

Depuis l'espace public, les incidences sont nulles.





ÉOLIENNES:

Dimensions des éoliennes : Mât 115 m, Pale 70 m, Hauteur totale 185 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 1.12 km
Nombre d'éoliennes visibles : 0

Date de la prise de vue : 16/06/2026
Heure de la prise de vue : 12 h 05
Azimut de la prise de vue : 78 °
Coordonnées X (Lambert 93) : 454218 m
Coordonnées Y (Lambert 93) : 6588584 m

Légende des photomontages :

- Éolienne du projet totalement non visible
- Éolienne du projet partiellement ou totalement visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, non visible

Contexte éolien :

Parcs existants

1 Parc de Souvigné
2 Parc de Pamproux
3 Parc de Soudan
4 Parc de Saint-Germier
5 Parc de Saint-Martin-les-Melle
6 Parc de Teillat
7 Parc de Périgné
8 Parc des Taillées
9 Parc de Champvoisin

Parcs accordés

10 Ferme de Pamproux
11 Parc de Champs Carrés
12 Ferme de la Cerisaie
13 Parc éolien de la Plaine de Balusson

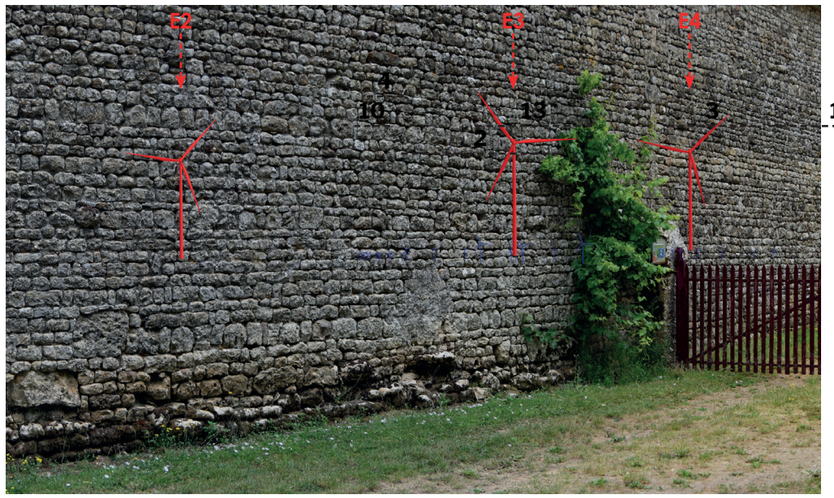
Photomontages réalisés par Résonance


Photomontage - Vue initiale - 120°












Photomontage - Vue réelle - 120°







*Photomontage - Vue réaliste - 3*40° 3/3*



*Photomontage - Vue réaliste - 3*40°. 3/3*

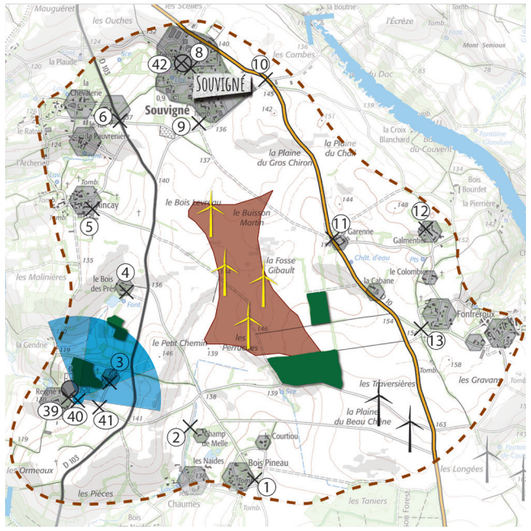
PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

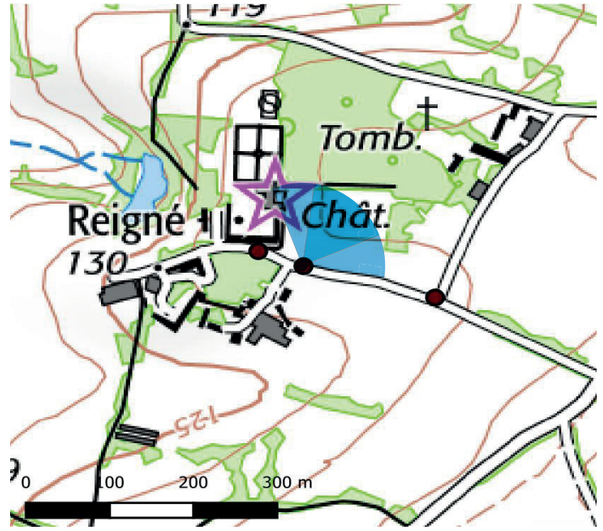
Vue 40 : A proximité du château de Reigné

Particularité : Paysage immédiat, monument historique (chateau de Reigné)

Commentaire : Le point de vue se situe sur l'espace publique, à quelques mètres de l'entrée du château (vue précédente). Cette fois, le mur d'enceinte ne fait pas obstacle. A gauche, on peut d'ailleurs percevoir le château, dont la hauteur est inférieure aux boisements, ce qui suggère que même depuis les étages, l'écran de végétation est efficace. Les éoliennes du projet sont positionnées derrière les boisements. Quelques bouts de pale peuvent être visibles au gré des rotations. Les éoliennes seront un peu plus visibles par transparence l'hiver. De fait, leur présence reste peu remarquable dans le paysage.

Depuis ce point de vue, les incidences sont faibles l'hiver, à très faibles l'été.





ÉOLIENNES:

Dimensions des éoliennes : Mât 115 m, Pale 70 m,
Hauteur totale 185 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 1.25 km
Nombre d'éoliennes visibles : 2

Date de la prise de vue : 16/06/2026
Heure de la prise de vue : 12 h 13
Azimut de la prise de vue : 33 °
Coordonnées X (Lambert 93) : 454272 m
Coordonnées Y (Lambert 93) : 6588564 m

Légende des photomontages :

- Éolienne du projet totalement non visible
- Éolienne du projet partiellement ou totalement visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, non visible

Contexte éolien :

Parcs existants

1. Parc de Souvigné
2. Parc de Pamproux
3. Parc de Soudan
4. Parc de Saint-Germier
5. Parc de Saint-Martin-les-Melle
6. Parc de Teillat
7. Parc de Périgné
8. Parc des Taillées
9. Parc de Champvoisin

Parcs accordés

10. Ferme de Pamproux
11. Parc de Champs Carrés
12. Ferme de la Cerisaie
13. Parc éolien de la Plaine de Balusson

Photomontages réalisés par Résonance



Photomontage - Vue initiale - 120°

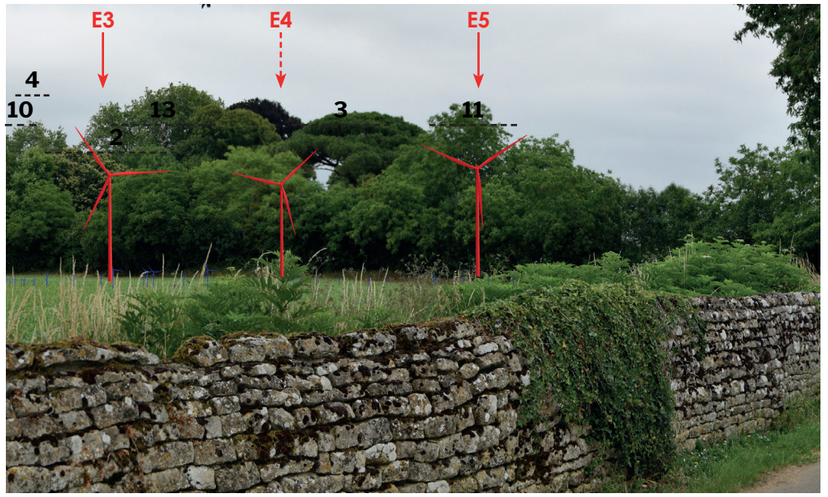






Photomontage - Vue filaire - 120°







Photomontage - Vue réelle - 120°







*Photomontage - Vue réaliste - 3*40° 3/3*



*Photomontage - Vue réaliste - 3*40° 3/3*

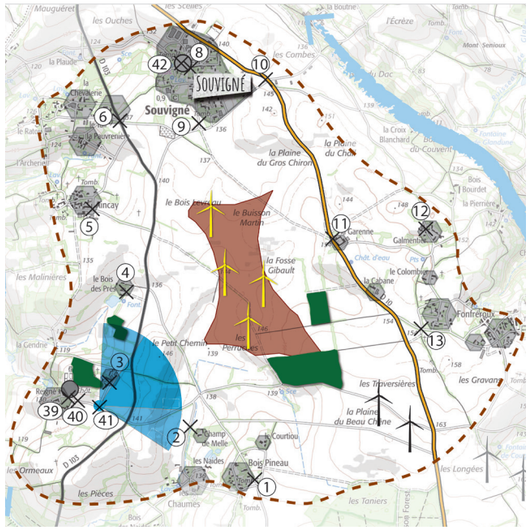
PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

Vue 41 : Depuis le chemin d'accès au château de Reigné

Particularité : Paysage immédiat, abords de monument historique (chateau de Reigné)

Commentaire : Cette vue est positionnée dans le périmètre des abords du château de Reigné, en repartant du château pour rejoindre la D103. D'ici, la vue s'ouvre beaucoup plus franchement du fait d'une fenêtre visuelle. Les éoliennes du projet de Bois Levreau s'inscrivent dans cette fenêtre, dans une échelle similaire à celle des arbres en premier plan, mais dominent largement l'arrière-plan. Si les éoliennes sont visibles, elles ne remettent pas en cause la mise en scène du château. De plus, l'emplacement du point de vue ne correspond pas à une perspective monumentale du château

Depuis ce point de vue, les incidences sont modérées, mais le château en lui-même n'est pas impacté.



ÉOLIENNES:

Dimensions des éoliennes : Mât 115 m, Pale 70 m,
Hauteur totale 185 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 1,16 km
Nombre d'éoliennes visibles : 4

Date de la prise de vue : 16/06/2026
Heure de la prise de vue : 12 h 34
Azimut de la prise de vue : 66 °
Coordonnées X (Lambert 93) : 454429 m
Coordonnées Y (Lambert 93) : 6588522 m

Légende des photomontages :

- Éolienne du projet totalement non visible
- Éolienne du projet partiellement ou totalement visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, non visible

Contexte éolien :

Parcs existants

1 Parc de Souvigné
2 Parc de Pamproux
3 Parc de Soudan
4 Parc de Saint-Germier
5 Parc de Saint-Martin-les-Melle
6 Parc de Teillat
7 Parc de Périgné
8 Parc des Taillées
9 Parc de Champvoisin

Parcs accordés

10 Ferme de Pamproux
11 Parc de Champs Carrés
12 Ferme de la Cerisaie
13 Parc éolien de la Plaine de Balusson

PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

PHOTOMONTAGES

Photomontages réalisés par Résonance



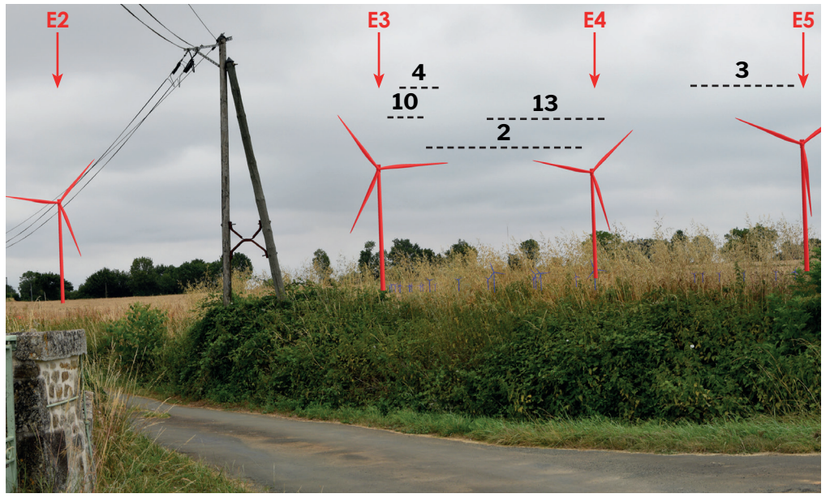
Photomontage - Vue initiale - 120°







Photomontage - Vue filaire - 120°







Photomontage - Vue réelle - 120°







*Photomontage - Vue réaliste - 3*40° 3/3*



*Photomontage - Vue réaliste - 3*40° 3/3*

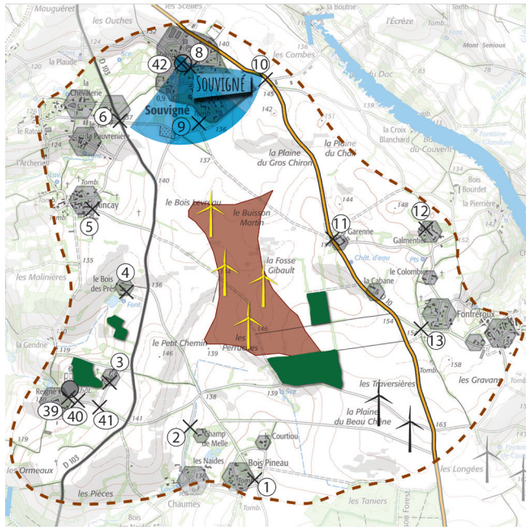
PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

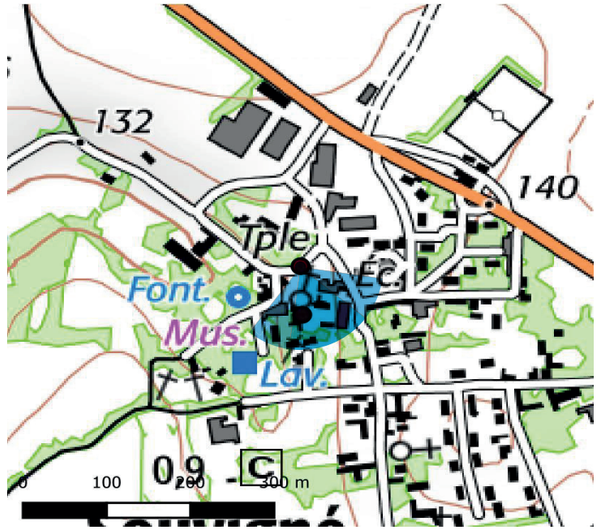
Vue 42 : Depuis l'accès nord du temple de Souvigné

Particularité : Paysage immédiat, monument historique (Temple de Souvigné)

Commentaire : L'accès au temple protestant de Souvigné se fait principalement par le nord. Le temple est visible par l'ouverture des murets de pierre qui longent la rue. Les éoliennes du projet se positionnent derrière le temple et ne sont donc pas visibles depuis ce côté.

Depuis ce point de vue, les incidences sont nulles.





ÉOLIENNES:

Dimensions des éoliennes : Mât 115 m, Pale 70 m,
Hauteur totale 185 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 1.26 km
Nombre d'éoliennes visibles : 0

Date de la prise de vue : 16/06/2026
Heure de la prise de vue : 13 h 22
Azimut de la prise de vue : 150 °
Coordonnées X (Lambert 93) : 455007 m
Coordonnées Y (Lambert 93) : 6590944 m

Légende des photomontages :

- Éolienne du projet totalement non visible
- Éolienne du projet partiellement ou totalement visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, visible
- Contexte éolien, parc distant de 20 km maximum, non visible

Contexte éolien :

Parcs existants

1. Parc de Souvigné
2. Parc de Pamproux
3. Parc de Soudan
4. Parc de Saint-Germier
5. Parc de Saint-Martin-les-Melle
6. Parc de Teillat
7. Parc de Périgné
8. Parc des Taillées
9. Parc de Champvoisin

Parcs accordés

10. Ferme de Pamproux
11. Parc de Champs Carrés
12. Ferme de la Cerisaie
13. Parc éolien de la Plaine de Balusson

PROJET DE BOIS LEVREAU - Souvigné (79)

PHOTOMONTAGES

Photomontages réalisés par Résonance



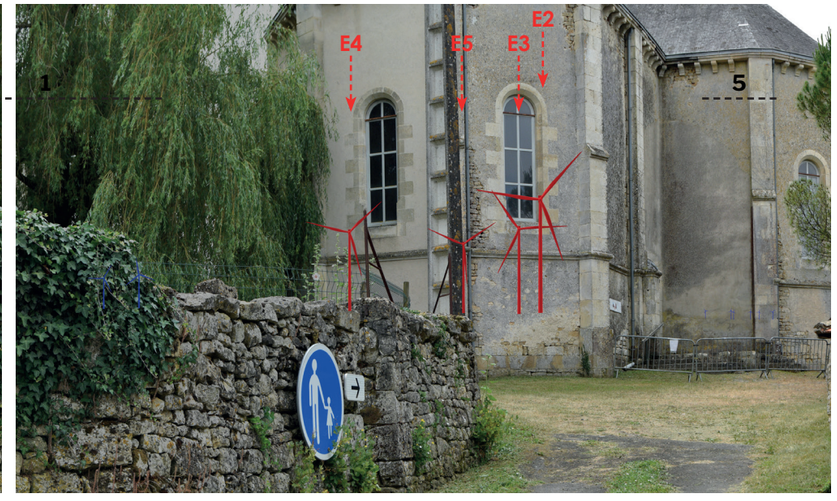
Photomontage - Vue initiale - 120°







Photomontage - Vue filaire - 120°







Photomontage - Vue réelle - 120°





Photomontage - Vue réelle - 120° 1/3



Photomontage - Vue réelle - 120° 2/3

VARIANTE RETENUE

6.4 SYNTHÈSE DE L'ANALYSE VISUELLE

6.4.1 Un paysage éloigné et rapproché faiblement impacté

Le projet de Bois Levreau s'implante au sein de l'unité paysagère des terres rouges à secteur bocager. À ce titre, la végétation qui structure les grandes plaines joue très souvent un rôle de masque qui camoufle le projet depuis le paysage éloigné. Ainsi, mis à part cette unité paysagère et celle de l'Entre Plaine et Gâtine qui vient, en limite Sud, offrir des vues sur le parc, l'ensemble des UP du périmètre étudié est très peu impacté par la mise en place du projet et présente ainsi une incidence globalement très faible. Ponctuellement, des incidences un peu plus élevées sont recensées, mais cela concerne essentiellement les différents éléments bâtis dispersés sur le territoire qui présentent un enjeu plus important, notamment les hameaux situés à proximité immédiate du projet. Ces lieux de vie sont étudiés dans les pages suivantes.

Globalement, la mise en place du projet n'impacte fortement que le paysage à proximité immédiate du parc, et de façon plus modérée les secteurs relativement rapprochés qui présentent des ouvertures mettant en scène les machines.



Vue 33 dans le carnet de photomontages, vue depuis le chemin de Saint-Jacques de Compostelle à l'Ouest (version filaire)
Le photomontage ci-dessus présente une des vues les plus ouvertes du paysage éloigné et ainsi la plus maximisante. De ce point de vue, seuls les rotors des éoliennes sont visibles au-dessus de l'horizon et se mêlent à la végétation formant différents plans successifs.

PAYSAGE						
Sensibilités recensées dans l'état initial				Analyse des incidences		
Nom	Type	Aire d'étude	Sensibilité	Résultats de la ZVI	Étude par photomontage	Incidence
L'Entre plaine et gâtine	Unité paysagère	éloignée rapprochée	Sensibilité globalement faible à nulle	Partiellement dans la ZIV	20, 21, 30	Incidence globalement très faible au vu de l'éloignement rendant le projet peu prégnant dans le paysage
			Sensibilité plus modérée en frange Sud puisque plus proche de la ZIP, le paysage offrant des points de vue en hauteur surplombant la vallée de la Sèvre Niortaise			Incidence ponctuellement modérée à faible en frange Sud selon les lieux à enjeux
La Gâtine de Parthenay	Unité paysagère	éloignée	Sensibilité faible à nulle, le paysage présentant des points de vue en hauteur ouverts sur le grand paysage	Partiellement dans la ZIV	31	Incidence très faible au vu de l'éloignement rendant le projet peu prégnant dans le paysage
Les plateaux de Pamproux	Unité paysagère	éloignée	Sensibilité modérée à faible, le paysage offrant de larges panoramas ouverts vers la ZIP	Dans la ZIV	32, 33, 34	Incidence faible à très faible globalement au vu de l'éloignement de l'unité paysagère et des masques visuels ponctuels que créent la végétation du territoire
Le bocage de Bougon-Avon	Unité paysagère	éloignée	Sensibilité très faible puisque globalement refermé	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
La vallée de la Boutonne	Unité paysagère	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
Les plaines de Niort	Unité paysagère	éloignée rapprochée	Sensibilité très faible à nulle au vu de l'éloignement	Dans la ZIV	16, 29, 38	Incidence très faible à nulle
La vallée de la Sèvre Niortaise	Unité paysagère	éloignée rapprochée	Sensibilité globalement faible à nulle selon les ouvertures	Partiellement dans la ZIV	22, 23, 24	Incidence globalement très faible à nulle, les parcelles bocagères au sein de la vallée ne permettant pas souvent d'apercevoir les éoliennes
Les terres rouges à secteur bocager	Unité paysagère	éloignée rapprochée immédiate	Sensibilité forte à nulle selon la proximité à la ZIP	Dans la ZIV	1-15, 26-28, 35-37	Incidence forte à nulle selon la proximité au projet

6.4.2 Un patrimoine très peu exposé au projet

L'aire d'étude compte 80 Monuments Historiques (MH), 10 sites inscrits et/ou classés et 5 Sites Patrimoniaux Remarquables. Sur l'ensemble de ces éléments patrimoniaux, 18 d'entre eux présentent des incidences : 14 sont très faibles et 4 faibles.

Dans **l'aire d'étude éloignée,** les incidences sont globalement nulles. Cela s'explique notamment par les ondulations de la topographie et notamment la présence de végétation relative à l'UP des terres rouges à secteurs bocagers, qui font bien souvent écran et camouflent alors le projet depuis le paysage lointain, préservant ainsi les éléments patrimoniaux protégés. Quelques-uns de ces éléments présentent tout de même une incidence très faible : le temple protestant de Chauray (17), le Dolmen de la Croisonnière (30), le Dolmen des sept chemins (40), l'ancienne abbaye royale Notre-Dame de Celles-sur-Belle (59), l'Église Saint-Maixent de Verrines (61), l'Église Saint-Maixent de Prahecq (62) et l'Église Notre-Dame de Vouillé (66), le site inscrit du bourg d'Exoudun (c) qui présente des perceptions sur le projet depuis sa frange Ouest, le SPR de Verrines-sous-Celles (C) qui présente des covisibilités directes depuis les petites routes au Sud de la commune, ainsi que le site classé du Ravin du Puit d'Enfer (h). Ce site dispose cependant d'un belvédère en pointe Ouest orienté vers le projet qui présente alors une incidence ponctuelle plus modérée (voir vue 21).

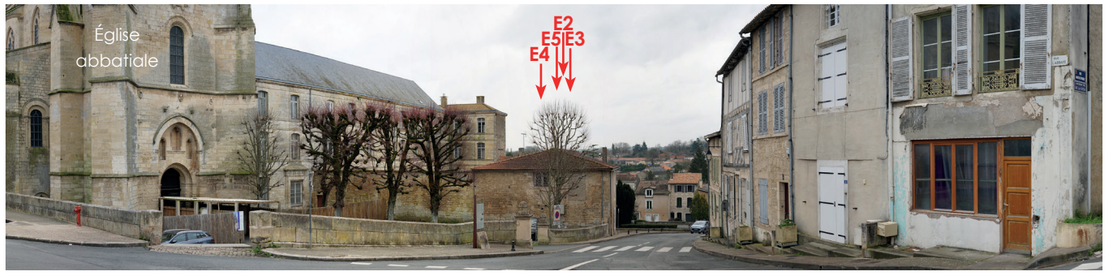
Dans l'**aire d'étude rapprochée**, les éléments patrimoniaux sont également peu impactés par le projet. Aussi, une incidence très faible est rencensée sur le Logis du Breuil-Malicorne (67), le Château de la Villedieu-de-Comblé (74), qui présente des vues probables depuis ses abords, mais non depuis l'édifice, l'Église Saint-Héray (77), ainsi que le site classé des Allées et promenades de Saint-Maixent-l'École (i) dont les covisibilités avec notamment les arbres de la place Denfert Rochereau depuis les rues et routes plus en amont sont avérées. Ces points de vue plus éloignés (voir vues 18, 20, 12) démontrent également les relations de visibilités et covisibilités entre le projet et l'Église abbatiale de Saint-Maixent-l'École (70). Ces faits lui confèrent alors une incidence faible. Aussi, le SPR de la Mothe-Saint-Héray (E) situé à l'Est du projet, possède globalement une incidence faible à nulle. Il propose néanmoins plusieurs vues ponctuelles en direction du projet (voir vue 23) et présente à ce titre une incidence modérée en ces points spécifiques.

Enfin, deux Monuments Historiques se situent à l'**échelle immédiate**.
Le temple protestant de Souvigné (79) présente quelques covisibilités depuis les routes au Nord du bourg, bien qu'il soit difficilement distinguable (voir vue 7). L'accès principal au temple se fait par le nord sur la rue du temple. Les éoliennes ne sont alors pas visibles car masquées par le temple lui-même (voir vue 42). La sensibilité globale de l'édifice est donc faible.

Le château de Reigné (80) dispose de vues depuis ses abords, notamment vers l'éolienne E5 puisque le boisement présent à proximité camoufle en grande partie le parc. Le projet ne se découvre vraiment qu'en s'éloignant du château (vue 3 ci-contre), ce qui ne remet alors pas en cause la mise en scène de l'édifice. Cela n'empêche cependant pas les relations visuelles selon des champs juxtaposés entre le château et le parc depuis la D103 au Sud. Les sensibilités sont faibles en hiver, à très faibles en été.



Localisation des trois vues ci-contre prises depuis les abords du château de Reigné

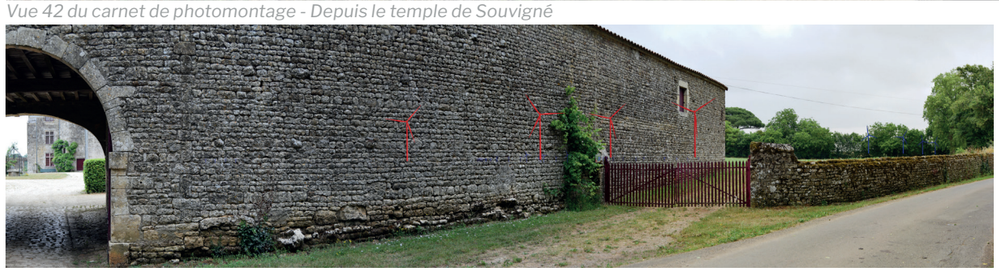


Vue 18 dans le carnet de photomontages, vue depuis le coeur de Saint-Maixent-l'École, à proximité immédiate de l'abbatiale (70)



Vue 7 dans le carnet de photomontages, vue depuis le croisement entre la D103 et la D10 au Nord de Souvigné
Visibilité de la silhouette de Souvigné et du temple protestant (79)


Vue 42 du carnet de photomontage - Depuis le temple de Souvigné


Vue 39 du carnet de photomontage : depuis les abords Ouest du château de Reigné


Vue 40 du carnet de photomontage : depuis le chemin de Reigné sur la frange Est du château



Vue 41 du carnet de photomontage : depuis la route de desserte locale menant au château de Reigné. Vue maximisante car se situant au-delà du domaine du château

PATRIMOINE								
Sensibilités recensées dans l'état initial						Analyse des incidences		
	Nom	Commune	Type	Aire d'étude	Sensibilité	Résultats de la ZVI	Étude par photomontage	Incidence
Monuments historiques								
1	Patrimoine urbain de Niort	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence nulle
2	Église Saint-Hilaire	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
3	Église Notre-Dame	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
4	Château de Niort	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
5	Église Saint-André	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
6	Église Saint-Etienne	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
7	Église Saint-Pezenne	Niort	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
8	Ruines du château de Mursay	Échiré	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
9	Château d'Oriou	Saint-Maxire	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
10	Château du Gazeau	Sainte-Ouenne	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
11	Château du Coudray-Salbart	Échiré	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
12	Château de la Taillée	Échiré	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
13	Château	Saint-Gelais	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
14	Temple protestant	Saint-Gelais	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
15	Église Saint-Gelais	Saint-Gelais	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
16	Église Saint-Pierre	Chauray	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
17	Temple protestant	Chauray	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence très faible (visibilité probable depuis les étages)
18	Château d'Availles	François	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
19	Château	Cherveux	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
20	Château de Maillé	La Chapelle-Bâton	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
21	Croix de cimetière	Saint-Christophe-sur-Roc	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
22	Château des Loges	La Chapelle-Bâton	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
23	Commanderie	Verruyes	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
24	Croix du cimetière	Saint-Georges-de-Noisné	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
25	Logis de la Salette	Saint-Georges-de-Noisné	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
26	Église Notre-Dame	Clavé	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
27	Château de l'Herbaudière	Saivres	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
28	Église Saint-Grégoire	Augé	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
29	Ancien prieuré Saint-Barthélémy	Azay-le-Brûlé	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
30	Dolmen de la Croisonnière	Nanteuil	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence très faible (covisibilité depuis la Rue Champs Quittés mais dolmen peu discernable)
31	Église Notre-Dame	Soudan	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
32	Église	Rouillé	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
33	Temple protestant	Rouillé	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
34	Église Saint-Maixent	Pamproux	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
35	Halle	Pamproux	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
36	Château	Salles	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
37	Église Saint-Martin	Salles	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
38	Groupe de 6 tumuli	Bougon	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
39	Église	Bougon	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
40	Dolmen des sept chemins	Bougon	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence très faible (visibilité depuis l'édifice)
41	Logis de Boissec	Exoudun	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
42	Dolmen	Exoudun	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
43	Logis de Brieuil	Chenay	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
44	Église Saint-Sylvain	Saint-Sauvant	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
45	Église Notre-Dame	Chenay	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
46	Temple protestant	Chenay	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
47	Maison dite Logis des Foucault	Sepvret	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
48	Temple protestant	Beaussais	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
49	Église Saint-Léger-les-Melle	Saint-Léger-de-la-Martinière	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
50	Église Saint-Pierre	Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
51	Église Saint-Hilaire	Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
52	Ancienne église Saint-Savinien	Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
53	Hospice	Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
54	Ancien Palais de Justice, ancien hôtel de Ménoc	Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
55	Château de Gagemont	Saint-Martin-lès-Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
56	Église Saint-Romans	Saint-Romans-lès-Melle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
57	Ancienne cure	Mazières-sur-Béronne	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
58	Vestiges de l'ancienne église paroissiale Saint-Hilaire	Celles-sur-Belle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle

59	Ancienne abbaye royale Notre-Dame	Celles-sur-Belle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
60	2 menhirs	Celles-sur-Belle	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
61	Église Saint-Maixent de Verrines	Verrines-sous-Celles	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
62	Église Saint-Maixent	Prahecq	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
63	Croix de cimetière	Prahecq	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
64	Croix de cimetière	Aiffres	Monument Historique	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
65	Ancienne église Saint-Maurice-de-Mairé	Aiffres	Monument Historique	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
66	Église Notre-Dame	Vouillé	Monument Historique	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
67	Logis du Breuil-Malicorne	Aigonnay	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
68	Porte Châlon	Saint-Maixent-l'École	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
69	Ancienne église Saint-Léger	Saint-Maixent-l'École	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
70	Église abbatiale	Saint-Maixent-l'École	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	18, 20, 21	Incidence faible
71	Ancienne abbaye	Saint-Maixent-l'École	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
72	Vestiges de l'église Saint-Saturnin	Saint-Maixent-l'École	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
73	Église Sainte-Eanne	Sainte-Eanne	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
74	Château de la Villedieu-de-Comblé	La Villedieu-de-Comblé	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible
75	Dolmen de la Garenne	La Villedieu-de-Comblé	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
76	Moulin à eau de Pont-l'Abbé	La Mothe-Saint-Héray	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
77	Église Saint-Héray	La Mothe-Saint-Héray	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	24	Incidence très faible
78	Restes de l'ancien château	La Mothe-Saint-Héray	Monument Historique	rapprochée	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	25	Incidence nulle
79	Temple protestant	Souvigné	Monument Historique	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	7, 42	Incidence faible à très faible
80	Château de Reigné	Souvigné	Monument Historique	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	39, 40, 41	Incidence faible à très faible

Sites classés et inscrits								
a	Grand étang des Chateliers et ses abords	Baulieu sous Partenay	Site inscrit	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
b	Chaos granitiques de gâtine poitevine	Ménigoute	Site classé	éloignée	Sensibilité nulle	Majoritairement hors dans la ZIV	-	Incidence nulle
c	Bourg d'Exoudun	Exoudun	Site inscrit	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence très faible à nulle
d	Grotte et galeries de mines de Loubeau	Melle	Site classé	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
e	Cimetière de Verrines-sous-Celles	Verrines-sous-Celles	Site classé	éloignée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
f	Cimetière d'Aiffres	Aiffres	Site inscrit	éloignée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
g	Abords de l'église d'Augé	Augé	Site inscrit	éloignée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
h	Ravin du puit d'enfer	Exireuil	Site classé	éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	Partiellement dans la ZIV	21	Incidence très faible à nulle (très ponctuellement modérée sur le belvédère)
i	Allées et promenades de Saint-Maixent-l'École	Saint-Maixent-l'École	Site classé	rapprochée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	19	Incidence très faible (covisibilité avec la place Denfert Rochereau depuis les quartiers Nord)
j	La pierre au diable	Saint-Maixent-l'École	Site classé	rapprochée	Sensibilité nulle	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle

Sites patrimoniaux remarquables							
A	Niort	SPR	éloignée	Sensibilité nulle	Majoritairement hors dans la ZIV	-	Incidence nulle
B	Celles-sur-Belle	SPR	éloignée	Sensibilité nulle	Majoritairement hors dans la ZIV	-	Incidence nulle
C	Verrines-sous-Celles	SPR	éloignée	Sensibilité très faible	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence très faible
D	Melle	SPR	éloignée	Sensibilité nulle	Majoritairement hors dans la ZIV	-	Incidence nulle
E	La Mothe-Saint-Héray	SPR	rapprochée	Sensibilité modérée	Partiellement dans la ZIV	23	Incidence globalement faible à nulle



Vue depuis la D5 en entrée de bourg de La-Mothe-Saint-Héray, au sein du SPR du bourg (modélisation des éoliennes en filaire sur base Google earth Pro)



Vue depuis la D5 à proximité du cimetière de La-Mothe-Saint-Héray, au sein du SPR du bourg (modélisation des éoliennes en filaire sur base Google earth Pro)

6.4.3 Des incidences sur les infrastructures routières et les lieux touristiques découlant de la proximité au projet

Des infrastructures routières aux incidences assez hétérogènes

Au sein de l'aire d'étude, 10 infrastructures jugées comme importantes dans le territoire et/ou vis-à-vis du site d'implantation ont été relevées : l'A83, l'A10, la D948, la D950, la D611, la D737, la D5, la D10, la D103 ainsi que la voie ferrée reliant Niort à Poitiers en passant par Saint-Maixent-l'École.

L'**A83** contourne Niort par le Nord et rejoint l'A10 au niveau de la commune de La Crèche. Malgré une situation en hauteur et de nombreuses ouvertures en direction du secteur de projet, l'éloignement ne permet pas d'apercevoir le parc depuis la voie, notamment par la topographie et la végétation qui dissimulent les éoliennes. Les incidences de l'axe sont ainsi nulles.

L'**A10** traverse le territoire en son centre en passant au Nord du projet et donc proche de celui-ci. Les incidences se localisent à l'échelle rapprochée, notamment à l'Ouest où le paysage de plaines offre des vues bien dégagées et lointaines permettant ainsi de voir le projet dans l'axe de la voie (voir vue 16). Sur cette portion, les incidences sont donc jugées modérées. En revanche, plus à l'Est, les talus autoroutiers, et la végétation qui les accompagne, ne laissent que très peu d'échappées visuelles. Les incidences sont ainsi ponctuelles et très faibles, le projet étant moins visible et les perceptions rapides et dynamiques.

La **D948** raliant Niort et le Sud de l'aire d'étude éloignée est globalement préservée de relation visuelle avec le projet par les caractéristiques topographiques et végétales du territoire. Son incidence est ainsi nulle.

Toujours à l'échelle éloignée, la **D950** est également globalement préservée, notamment au sein de l'unité paysagère des terres rouges à secteur bocager. En revanche, traversant les plateaux de Pamproux, le paysage est bien plus dégagé et le projet devient visible. Les machines ne sont cependant pas prégnantes dans le paysage au vu de l'éloignement (voir vue 33). Les incidences sont alors très faibles sur la portion de la voie passant au Nord de Chenay.

À une échelle plus rapprochée, la **D611** se situe en ligne de crête surplombant la vallée de la Sèvre Niortaise. Elle présente alors latéralement de larges panoramas sur le paysage. Cependant, la végétation en bord de route segmente ces ouvertures. Les visibilités sur le projet sont donc ponctuelles. Ainsi, la départementale présente une incidence globalement très faible, voire nulle, et ponctuellement faible selon les ouvertures. Ces perceptions restent globalement latérales et dynamiques.

Suivant le cours d'eau de la Sèvre Niortaise, la **voie ferrée** reliant Niort à Poitiers se situe souvent dans un écrin formé soit par la topographie de la vallée qui remonte, soit par une végétation arborée dense qui encadre la voie. Aussi, elle ne dispose de vue sur le projet que depuis les espaces de plaines qu'elle traverse, notamment entre Saint-Maixent-l'École et Nanteuil. Ces perceptions restent cependant très ponctuelles et de plus dynamiques et relativement lointaines. Les incidences sont donc ponctuellement très faibles et globalement nulles.

À l'Est, la **D737** passe en ligne de crête en surplombant la vallée de la Sèvre Niortaise. Ainsi, elle dispose de vues panoramiques sur le paysage. Les machines sont bien visibles au-dessus du versant opposé et dominent la vallée. Les perceptions restent latérales et dynamiques depuis la voie. Aussi, une végétation arbustive à arborée accompagne la route et segmente les ouvertures. Ainsi, les incidences sont globalement faibles à très faibles et ponctuellement modérée (voir vue 22 et 23).

La **D5** s'étire selon un axe Est/Ouest entre l'autoroute A10 et la forêt de l'Hermitain puis se rattache à la D10 qui descend vers le Sud en direction de Melle. Bien qu'elle se situe en plateau haut, elle traverse l'unité paysagère des terres rouges à secteur bocager dont la végétation joue souvent le rôle de masque visuel. Ainsi, le projet est globalement non visible, celui-ci se situant de plus bien souvent en dessous de la ligne d'horizon (voir vue 28). En revanche, en s'approchant du site d'implantation, les mouvements de topographie permettent des vues panoramiques sur le paysage en direction du projet (voir vue 27). Celui-ci s'élève alors au-dessus de l'horizon, mais garde des proportions similaires au contexte végétal environnant ce qui atténue son impact visuel. Ainsi, les incidences de la route sont globalement nulles et ponctuellement faibles selon les ouvertures.

Enfin, à l'aire immédiate, la **D10** et la **D103** encadrent le projet à l'Est et à l'Ouest, passant à moins de 500 mètres de celui-ci. Traversant des plaines, elles disposent de vues directes sur l'ensemble des éoliennes et équipements techniques. Leur incidence est ainsi jugée forte (voir vue 10). Elle décroit ensuite en s'éloignant, en restant modérée jusqu'à la forêt de l'Hermitain au Sud (voir vue 3), et modérée puis faible en rejoignant l'A10 au Nord.



Vue 4 dans le carnet de photomontages, vue depuis le hameau du Bois des Prés

Des incidences sur les itinéraires et lieux touristiques globalement très faibles

De manière générale, les itinéraires touristiques et lieux accueillant du public tels que les campings, gîtes et châteaux sont très peu impactés par le projet. Seul le gîte situé à Romans possède des vues sur le projet, mais seulement depuis ses étages. Aussi, il présente une incidence faible.

Le château de Villedieu-de-Comblé, accueillant expositions et évènements culturels, et le château de Reigné, ouvert occasionnellement aux journées du patrimoine, ne disposent pas de vues sur le projet depuis l'édifice, mais partiellement depuis leurs abords immédiats. À ce titre, ils présentent une incidence très faible.

Globalement, les itinéraires touristiques, relativement éloignés, ne possèdent que très peu de vues vers le projet. Celles-ci sont de plus en majorité limitées par la topographie et la végétation en place sur le territoire (voir vue 30 depuis le GR364). Aussi, leur incidence est très faible à nulle. Il en va de même pour les différents circuits touristiques situés plus proche du site d'implantation. Seul le circuit des 6 fontaines présente une incidence modérée à faible, l'itinéraire proposant des vues directes et quasi constantes depuis son tracé Ouest en direction de Fonfréroux. Cette incidence est cependant localisée sur cette partie du circuit, le reste de celui-ci traversant des espaces plus refermés ne présente alors pas d'incidence. Enfin, le belvédère situé en pointe Est du site classé du Puit de l'Enfer dispose d'un large panorama sur le paysage au sein duquel le projet de Bois Levreau s'élève haut et est bien visible (voir vue 21). Son incidence est alors jugée modérée.

LIEUX VISITÉS ET FRÉQUENTÉS						
Sensibilités recensées dans l'état initial				Analyse des incidences		
Nom	**Type**	**Aire d'étude**	**Sensibilité**	**Résultats de la ZVI**	**Étude par photomontage**	**Incidence**
A83	Axe routier majeur	éloignée	Sensibilité très faible à nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle, la végétation et les talus autoroutiers masquant le projet
A10	Axe routier majeur	éloignée rapprochée	Sensibilité modérée à nulle	Dans la ZIV	16	Incidence modérée sur la portion Ouest Incidence ponctuellement très faible sinon nulle en partie Est
D948	Axe routier important	éloignée	Sensibilité très faible à nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle, la végétation masquant le projet
D950	Axe routier important	éloignée	Sensibilité très faible à nulle	Dans la ZIV	33	Incidence très faible à nulle
D611	Axe routier important	éloignée rapprochée	Sensibilité globalement très faible Sensibilité ponctuellement modérée	Dans la ZIV	-	Incidence très faible à nulle Incidence ponctuellement faible
Voie ferrée	Voie ferrée	éloignée rapprochée	Sensibilité ponctuelle très faible sinon nulle	Dans la ZIV	-	Incidence très faible à nulle
D737	Axe routier important	éloignée rapprochée	Sensibilité globalement faible Sensibilité ponctuellement modérée	Dans la ZIV	22, 23	Incidence globalement faible à très faible Incidence ponctuellement modérée
D5	Axe routier secondaire	éloignée rapprochée	Sensibilité globalement très faible Sensibilité très ponctuellement modérée	Dans la ZIV	27, 28	Incidence majoritairement nulle, le projet se situant en dessous de la ligne d'horizon Incidence ponctuellement faible selon les dégagements en point haut
D10	Axe routier secondaire	rapprochée immédiate	Sensibilité forte à proximité de la ZIP	Dans la ZIV	10, 11, 14	Incidence forte à proximité du projet, décroissante avec la distance
D103	Axe routier secondaire	rapprochée immédiate	Sensibilité forte à proximité de la ZIP	Dans la ZIV	3, 4, 6	Incidence forte à proximité du projet, décroissante avec la distance
GR36	Circuit touristique	éloignée	Sensibilité nulle	Principalement hors de la ZIV	-	Incidence nulle
GR364	Circuit touristique	éloignée	Sensibilité globalement nulle Sensibilité très ponctuellement très faible	Principalement hors de la ZIV	30	Incidence globalement nulle Incidence très ponctuellement très faible
GR de Pays de Gâtines	Circuit touristique	éloignée	Sensibilité globalement nulle Sensibilité très ponctuellement très faible	Principalement hors de la ZIV	30, 31	Incidence globalement nulle Incidence très ponctuellement très faible
Chemin de Saint-Jacques de Compostelle	Circuit touristique	éloignée	Sensibilité très faible	Partiellement dans la ZIV	33	Incidence très faible à nulle
Voie verte	Circuit touristique	éloignée	Sensibilité globalement nulle Sensibilité très ponctuellement très faible	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence nulle
Circuit de la Vallée de Chambrille	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité globalement très faible	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence nulle
Circuit des Tuileries	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité globalement très faible	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Circuit des Dragonnades	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité globalement très faible à nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Circuit des Épinettes à Ecrebis	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité globalement très faible	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Circuit du plateau la vallée	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Circuit des Fontenelles	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité globalement très faible	Dans la ZIV	-	Incidence ponctuellement très faible
Circuit des 6 fontaines	Circuit touristique	rapprochée	Sensibilité globalement très faible Sensibilité forte à modérée proche de la ZIP	Dans la ZIV	13	Incidence globalement très faible à nulle Incidence modérée à faible à l'Ouest
Belvédère du site classé du Puit de l'Enfer	Belvédère	rapprochée	Sensibilité forte à modérée	Dans la ZIV	21	Incidence modérée
Gîtes de France	Lieu accueillant du public	rapprochée	Sensibilité modérée du gîte à Romans à l'Ouest	Dans la ZIV	15	Incidence faible, visibilité probable depuis les étages
			Sensibilité très faible des gîtes à la Couarde au Sud et au Moulin Neuf à l'Est	Dans la ZIV	-	Incidence nulle des gîtes
			Sensibilité nulle du gîte à la Couture au Sud/Ouest	Hors de la ZIV	-	Incidence nulle
Campings	Lieu accueillant du public	rapprochée	Sensibilité nulle	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence nulle
Châteaux (Villedieu-de-Comblé, Reigné)	Lieu accueillant occasionnellement du public	rapprochée immédiate	Sensibilité faible	Dans la ZIV	-	Incidence très faible

6.4.4 Des incidences sur les lieux de vie localisées à proximité immédiate du projet

Les hameaux et bourgs sont analysés au regard des habitations présentes et du contexte alentour. De fait, les incidences sont définies selon la visibilité du projet depuis ces habitations ainsi que leurs abords.

Des incidences très faibles à nulles depuis les bourgs plus éloignés et globalement faibles à nulles depuis les coeurs de bourgs proches, plus modérées sur les franges orientées vers le projet

La topographie et la végétation en place sur le territoire préservent une grande majorité des bourgs éloignés et rapprochés . Ne sont ainsi pas impactés par le projet les bourgs d'**Échiré**, **Chauray** et **Vouillé** situés en périphérie de Niort, **Aigondigné**, **Celles-sur-Belle** et **Melle**, situés au Sud, ainsi que **La Crèche**, **La Chesnaye**, **Aigonnay**, **Prailles** et A**rgentières** située à une échelle plus rapprochée.

Bourg majeur à l'échelle de l'aire d'étude éloignée, **Niort** présente quelques ouvertures lointaines depuis sa frange Est. Il est ainsi possible d'apercevoir les pales et moyeux des éoliennes (voir vue 30), bien que les machines se distinguent difficilement sur l'horizon. La commune possède ainsi une incidence très faible localisée sur cette frange. En revanche, le reste du bourg est préservé de toute perception liée au projet et présente alors une incidence nulle.

Située dans sa périphérie, la commune de **Saint-Gelais** présente les mêmes incidences, ses franges possédant des abords globalement dégagés.

Située tout à l'Est, la commune de **Pamproux** possède également des incidences similaires. Son coeur de bourg est préservé, notamment par le tissu bâti de la commune ainsi que la topographie et la végétation du territoire, tandis que ses franges Sud et Ouest, tournées vers le projet, présentent des dégagements qui permettent de voir le projet depuis la sortie de bourg ainsi que quelques habitations. Ces franges possèdent alors une incidence très faible, cette perception restant lointaine.

Des bourgs plus rapprochés, les incidences se concentrent sur les franges. Les coeurs globalement préservés présentent une incidence très faible à nulle.

Ainsi, les petits bourgs de **Sainte-Néomaye** et **Miauray** présentent une incidence faible sur leur frange orientée vers le projet.

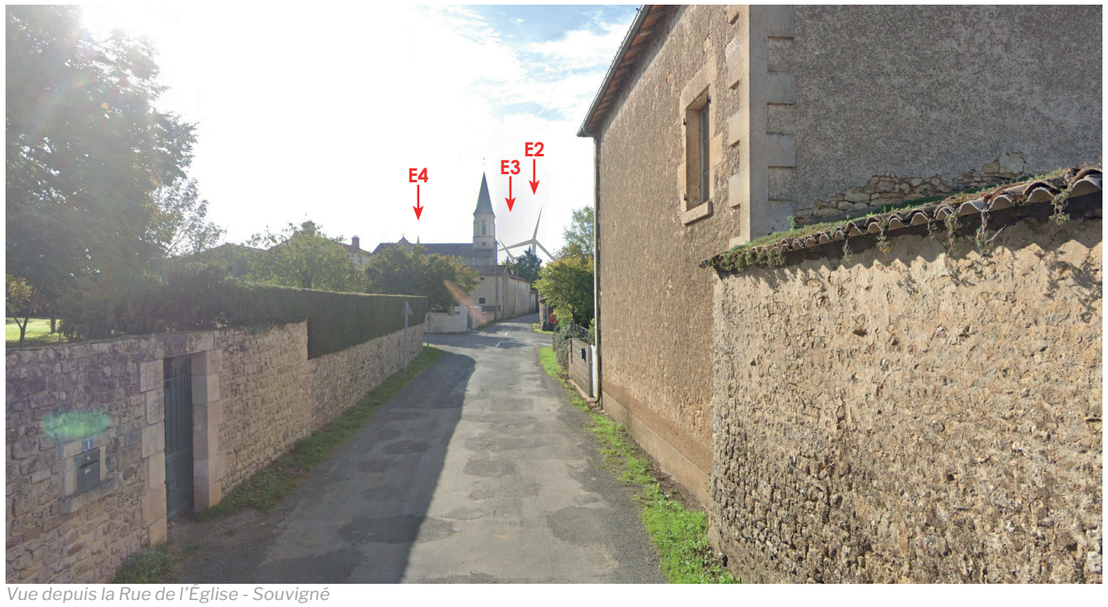
La Mothe-Saint-Héray possède également une incidence globalement faible sur sa frange Ouest. Cependant, plusieurs échappées visuelles en direction de la Vallée de la Sèvre Niortaise permettent à plusieurs habitations d'avoir des vues directes sur le projet, notamment en sa frange Nord/Ouest. Des incidences modérées sont donc ponctuellement relevées (voir vue 23).

La petite commune de **Aiript** située à l'Ouest présente des franges assez dégagées qui permettent des vues lointaines orientées vers le projet. Celui-ci est plutôt bien visible, les rotors dépassant au-dessus de l'horizon (voir vue 16). Si l'incidence de son centre-bourg est jugée très faible, celle de ses franges aux abords dégagés est plus modérée.

Plus à l'Est, la commune de **Romans** présente des caractéristiques plus ou moins similaires. Sa frange Sud/Est étant assez dégagée présente des vues vers le projet et dispose ainsi d'une incidence faible à modérée. Sa frange Nord/Est en revanche est plus refermée par la présence d'un linéaire végétal. Son incidence est alors très faible. Le coeur de bourg possède également une incidence très faible.

Située au Nord du projet, la commune de **Saint-Maixent-l'École** surplombe la Vallée de la Sèvre Niortaise et possède alors des vues en belvédère bien dégagées depuis le lotissement en frange Sud. Aussi, si le coeur de bourg est peu impacté par le projet et présente alors globalement une incidence très faible à nulle, cette frange Sud possède une incidence modérée (voir vue 17).

Enfin, située à l'aire immédiate, la commune de **Souvigné** est plus fortement impactée par le projet, de par cette proximité. En effet, le parc est bien visible depuis les franges du bourg, mais également depuis de nombreuses habitations en frange Sud dont les jardins ouverts permettent des échappées visuelles vers le Sud et donc vers le projet. Les pales des éoliennes dépassent au-dessus de la végétation. C'est également le cas depuis les rues principales du bourg où s'entraperçoivent entre les bâtiments les pales des machines (voir reportage photo et vues 8 et 9) ainsi que ponctuellement le moyeu voire le rotor de E2, qui se situe dans l'axe de la Rue de l'Église. Pour cela, l'incidence du coeur de bourg est jugée ponctuellement modérée à faible et celle de la frange Sud plutôt modérée à forte.



Vue depuis la Rue de l'Église - Souvigné



Vue 23 dans le carnet de photomontages, vue depuis la D737 au sein du SPR de la Mothe-Saint-Héray (E)

LIEUX HABITÉS ET PERCEPTIONS QUOTIDIENNES - les bourgs						
Sensibilités recensées dans l'état initial				Analyse des incidences		
Nom	Type	Aire d'étude	Sensibilité	Résultats de la ZVI	Étude par photomontage	Incidence
Niort	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité faible de la frange Est	Majoritairement hors dans la ZIV	30	Incidence nulle Incidence très faible à nulle
Échiré	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible des franges	Majoritairement hors dans la ZIV	-	Incidence nulle
Saint-Gelais	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible des franges	Partiellement dans la ZIV	-	Incidence nulle Incidence très faible à nulle
Chauray	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible des franges	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Vouillé	Commune	éloignée	Sensibilité très faible du cœur de bourg Sensibilité faible des franges	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Aigondigné	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité faible de la frange Nord	Dans la ZIV	37	Incidence nulle
Celles-sur-Belle	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité faible de la frange Nord	Partiellement dans la ZIV	36	Incidence nulle
Melle	Commune	éloignée	Sensibilité nulle	Majoritairement hors dans la ZIV	35	Incidence nulle
Pamproux	Commune	éloignée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible des franges	Dans la ZIV	32	Incidence nulle Incidence très faible à nulle
Saint-Maixent-l'École	Commune	rapprochée	Sensibilité très faible du cœur de bourg Sensibilité modérée de la frange Sud	Dans la ZIV	17, 18, 19	Incidence très faible à nulle Incidence modérée de la frange Sud
Sainte-Néomaye	Commune	rapprochée	Sensibilité très faible du cœur de bourg Sensibilité faible de la frange Sud/Est	Dans la ZIV	-	Incidence très faible à nulle Incidence faible de la frange Sud/Est
La Crèche	Commune	rapprochée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible de la frange Est	Dans la ZIV	29	Incidence nulle
La Chesnaye	Commune	rapprochée	Sensibilité très faible	Dans la ZIV	28	Incidence nulle
Aigonnay	Commune	rapprochée	Sensibilité nulle	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
Aiript	Commune	rapprochée	Sensibilité très faible du cœur de bourg Sensibilité modérée de la frange Nord-Est et Sud	Dans la ZIV	16	Incidence très faible à nulle Incidence modérée de la frange Nord-Est et Sud
Miauray	Commune	rapprochée	Sensibilité très faible du cœur de bourg Sensibilité faible de la frange Sud/Est	Dans la ZIV	-	Incidence très faible à nulle Incidence faible de la frange Est
Romans	Commune	rapprochée	Sensibilité faible du cœur de bourg Sensibilité modérée de la frange Est	Dans la ZIV	15	Incidence très faible à nulle Incidence faible à modérée de la frange Sud/Est ; incidence très faible de la frange Nord/Est
Prailles	Commune	rapprochée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible de la frange Nord	Dans la ZIV	PM 360 - vue 5	Incidence nulle Incidence très faible
Argentière	Commune	rapprochée	Sensibilité nulle du cœur de bourg Sensibilité très faible de la frange Nord	Dans la ZIV	-	Incidence nulle
La Mothe-Saint-Héray	Commune	rapprochée	Sensibilité très faible du cœur de bourg Sensibilité faible des franges	Dans la ZIV	23, 24, 25	Incidence très faible à nulle Incidence globalement faible des franges et ponctuellement modérée
Souvigné	Commune	immédiate	Sensibilité modérée du cœur de bourg Sensibilité forte des franges	Dans la ZIV	7, 8, 9	Incidence ponctuellement modérée à faible du cœur de bourg Incidence forte à modérée des franges, notamment de la frange Sud

Des incidences globalement faibles et ponctuellement modérées à fortes sur les hameaux riverains

Les lieux de vie situés à proximité immédiate du projet sont les éléments les plus impactés puisque leur situation proche engendre globalement une bonne visibilité du projet, notamment depuis leurs abords ou les échappées visuelles depuis les coeurs de hameaux. Composés d'habitations, ils présentent un enjeu important du point de vue des perceptions quotidiennes. La végétation présente sur le territoire permet cependant de bien souvent atténuer les incidences depuis les maisons. Dès lors que l'on quitte le lieu de vie en revanche, les vues se dégagent sur les plaines et le projet apparaît bien visible. Ce sont ainsi souvent les franges des hameaux qui sont les plus impactées.

Ainsi, sont très faiblement impactés les hameaux de **la Cabane** et du **Colombier** et faiblement impactés les hameaux de **la Chevalerie** et de **Galmentier**. Leur situation en retrait et/ou dans un écrin végétal bien développé limite en effet les perceptions du projet depuis les lieux de vie.

Sont plus modérément impactés les hameaux du **Bois des Prés**, de **la Cure de Reigné**, de **Champ de Melle** et du **Courtiou** qui présentent des vues directes sur le projet depuis plusieurs habitations ainsi que leurs abords (cours, jardins, etc).

Les hameaux du **Tail**, **la Pauvrenière**, **Ainçay**, **Reigné**, **les Naides**, **Bois Pineau** et **Fonfréroux** possèdent quant à eux une incidence globalement faible à très faible.

Enfin, l'habitation de **la Garenne** présente quant à elle une incidence forte, la maison et le jardin possédant des vues directes sur le projet.

De façon générale, sont globalement plus impactées les habitations situées en franges orientées vers le projet ou possédant des abords plus dégagés qui permettent alors de voir les machines depuis les habitations. Ces incidences en frange sont donc jugées modérées voire fortes (Fonfréroux, le Tail, la Pauvrenière) mais restent toutefois ponctuelles.

Le tableau présenté pages suivantes détaille les espaces les plus impactés de l'ensemble des hameaux étudiés dans l'état initial et détermine leur niveau d'incidence.



Vue 1 dans le carnet de photomontages, vue depuis le hameau de Bois Pineau



Vue 6 dans le carnet de photomontages, vue depuis la D103 en sortie du hameau du Tail



Vue 12 dans le carnet de photomontages, vue depuis le coeur du hameau de Galmentier (vue filaire)



Vue 13 dans le carnet de photomontages, vue depuis le hameau de Fonfréroux en pointe Sud

LIEUX HABITÉS ET PERCEPTIONS QUOTIDIENNES - les hameaux						
Sensibilités recensées dans l'état initial				Analyse des incidences		
Nom	Type	Aire d'étude	Sensibilité	Résultats de la ZVI	Étude par photomontage	Incidence
la Chevalerie	Hameau	immédiate	Sensibilité faible	Dans la ZIV	-	Incidence globalement faible à très faible, la végétation masquant majoritairement les machines ; ne sont visibles que ponctuellement les bouts de pale
le Tail	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	6	Incidence faible et ponctuellement modérée depuis le cœur du hameau, n'étant essentiellement visibles au-dessus de la végétation que les bouts de pales des machines et parfois le moyeu de E2 Incidence forte à modérée depuis la sortie du hameau ainsi que depuis les maisons situées au Sud et à l'Est qui disposent de vues directes sur le projet
la Pauvrenière	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	5, 6	Incidence globalement très faible, le végétal masquant souvent le parc depuis le hameau Incidence forte à modérée notamment depuis les habitations en frange Est, ainsi que la sortie Est du hameau
Ainçay	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	5	Incidence modérée notamment sur la frange Ouest Incidence très faible des habitations situées plus à l'Est qui bénéficient globalement d'un écran végétal qui vient masquer les machines
le Bois des Prés	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	4	Depuis la sortie du hameau, les incidences sont fortes. Cependant, la végétation bien développée en frange Est du hameau limite les perceptions et lui confère ainsi une incidence plus modérée
la Cure de Reigné	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	3	Incidence globalement modérée, l'habitation étant orientée vers le Sud, et son contexte bâti et végétal limitant les perceptions plus extérieures. Les machines restent toutefois partiellement visibles, notamment depuis les abords.
Reigné	Hameau	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence globalement très faible, le hameau étant principalement composé de corps de ferme et les habitations adossées à un boisement dense étant tournées vers le Sud, très peu de vue sur le projet mis à part la maison située à l'Est et depuis laquelle est visible notamment E5
Champ de Melle	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	2	Incidence modérée à faible, la végétation arborée entourant le hameau étant très proche des habitations et limitant les vues. Des ouvertures restent cependant orientées vers le projet depuis les cours et abords des maisons
les Naides	Hameau	immédiate	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	-	Incidence faible, la végétation masquant globalement le projet Incidence modérée sur la maison située au Nord et qui possède des vues directes sur une partie du projet (les pales de E2 et E3 notamment)

VARIANTE RETENUE

Bois Pineau	Hameau	**immédiate**	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	1	Incidence globalement faible, la végétation faisant écran depuis une majorité des habitations Incidence modérée au niveau des habitations situées au Nord/Ouest et au Sud/Est et dont les abords plus dégagés permettent des vues directes sur le projet depuis les maisons
le Courtiou	Hameau	**immédiate**	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	-	Incidence modérée. Bien que le contexte limite partiellement les perceptions sur le projet, celui-ci reste visible depuis les habitations et notamment depuis les cours et jardins
Fonfréroux - groupement Ouest	Hameau	**immédiate**	Sensibilité modérée	Dans la ZIV	13	Incidence globalement faible à très faible du hameau, la végétation accompagnant les habitations jouant un rôle d'écran important limitant les perceptions sur le projet Incidence ponctuellement modérée de la sortie du hameau à l'Ouest
Fronfréroux - groupement Sud			Sensibilité faible ou peu marquante			Incidence faible ou peu marquante
Fronfréroux - groupement Est			Sensibilité très faible			Incidence très faible
le Colombier	Hameau	**immédiate**	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible, seuls les bouts de pale sont visibles depuis le hameau et notamment depuis les abords des maisons
Galmentier	Hameau	**immédiate**	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	12	Incidence globalement faible, l'implantation du hameau et son contexte laissant peu de vue s'échapper vers l'extérieur. Les incidences peuvent ponctuellement être modérées de façon localisées dans les rues et depuis les étages des habitations en frange Ouest notamment, les pales des éoliennes dépassant au-dessus de la végétation ou apparaissant à travers cette végétation en hiver
la Cabane	Hameau	**immédiate**	Sensibilité faible ou peu marquante	Dans la ZIV	-	Incidence très faible,la végétation présente aux abords de l'habitation étant haute et dense
la Garenne	Hameau	**immédiate**	Sensibilité forte	Dans la ZIV	11	Incidence forte, le projet étant visible depuis l'habitation et son jardin

VARIANTE RETENUE

PROJET ÉOLIEN DE SOUVIGNÉ
INCIDENCES
(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère
- Zone d'Implantation Potentielle des Eoliennes (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude immédiate

Eléments de contexte
- Projet de Bois Levreau
- Parc éolien existant de Souvigné

Incidences
- Incidence faible à forte des départementales
- Incidence ponctuellement modérée à faible du coeur urbain de Souvigné
- Incidence forte de la frange Sud de Souvigné
- Incidence globalement très faible du hameau
- Incidence globalement faible du hameau
- Incidence globalement modérée du hameau
- Incidence globalement forte du hameau
- Incidence modérée de la frange du hameau
- Incidence forte de la frange du hameau

0 — 0.5 — 1 Kilomètres

N

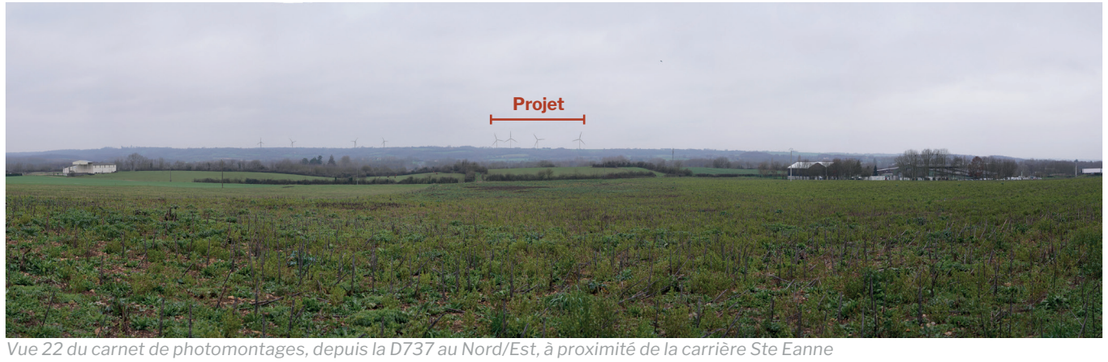
RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

6.4.5 Une lecture du projet globalement satisfaisante

Les mouvements topographiques et la végétation en place sur le territoire empêchent bien souvent les perceptions sur l'ensemble du projet, notamment depuis des vues lointaines. Le projet, formant majoritairement une ligne génère globalement une bonne lecture du parc, notamment aux échelles éloignée et rapprochée, depuis des points de vue Est et Ouest (vue 22). Cependant, l'implantation de l'éolienne E4 plus à l'Ouest et donc en décalé de cette ligne, engendre ponctuellement des effets brouillant quelque peu la lecture du parc, notamment depuis les vues Nord et Sud. Il peut ainsi parfois présenter des effets de superpositions (vues 6, 17). Toutefois, depuis ces axes de vue Nord et Sud, le parc reste relativement groupé sur l'horizon et ne s'étale pas sur celui-ci. Sa présence est ainsi globalement peu prégnante dans le paysage.

6.4.6 De très faibles effets cumulés

L'ajout du projet de Bois Levreau aux parcs du contexte éolien a pour effet global de réduire légèrement les espaces de respiration depuis les communes situées dans un rayon de 10km autour du projet puisque celui-ci vient globalement s'implanter au niveau des angles de respiration maximum des communes. L'impact est cependant peu significatif puisque le parc ne fait globalement qu'agrandir légèrement l'angle d'occupation des horizons généré par le parc existant de Souvigné. Ainsi, par cette proximité, le projet engendre des effets cumulés avec le parc de Souvigné, visibles depuis la quasi-totalité des points de vue. Les deux parcs présentent alors quelques effets de superpositions (vue 14, 27). Le contexte éolien étant peu développé, le projet ne présente en revanche pas d'autres effets de superposition et l'analyse des photomontages permet de montrer que le contexte paysager (continuités végétales, relief, bâti) permet de limiter les perceptions sur le projet et le contexte, et donc les effets de saturation visuelle engendrés. Le territoire ne présente ainsi aucune saturation visuelle, les angles de respiration étant largement suffisants.

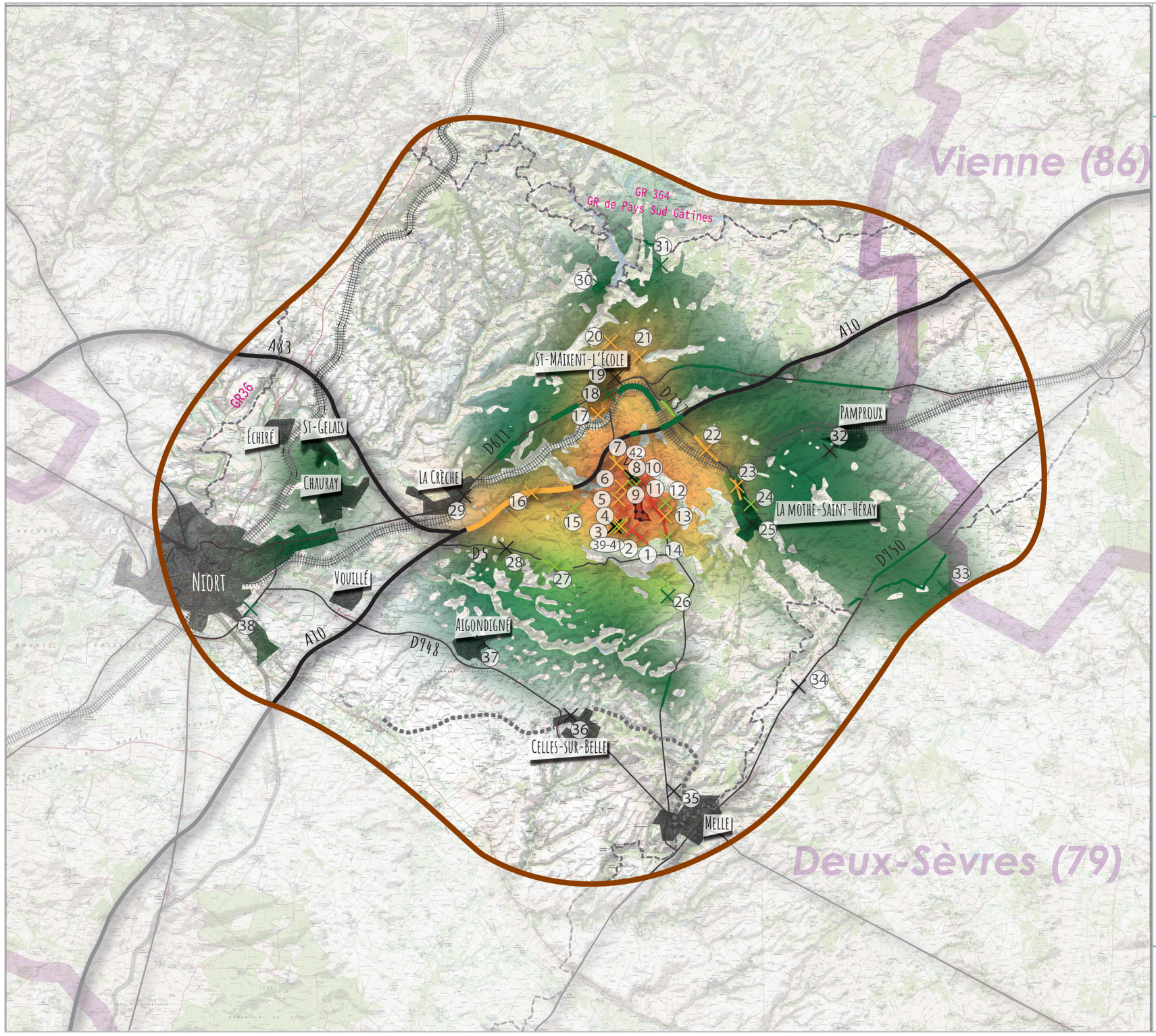


Vue 22 du carnet de photomontages, depuis la D737 au Nord/Est, à proximité de la carrière Ste Eanne



Vue 17 du carnet de photomontages, depuis la frange Sud de Saint-Maixent-l'École

VARIANTE RETENUE



PROJET ÉOLIEN DE SOUVIGNÉ

INCIDENCES

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle des Eoliennes (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Projet de bois Levreau

- Implantation des éoliennes du projet

Éléments de repères

- Limite départementale
- Voie ferrée
- Polarité urbaine

Incidences

Incidences du paysage et des bourgs

- Incidence nulle à très faible du fait de la distance et de l'effet intégrateur de la topographie et de la végétation
- Incidence faible
- Incidence modérée
- Incidence forte

Incidences des axes routiers et touristiques

- Incidence nulle
- Incidence très faible
- Incidence faible
- Incidence modérée
- Incidence forte

Incidences des points de vue

- Incidence nulle de la prise de vue
- Incidence très faible de la prise de vue
- Incidence faible de la prise de vue
- Incidence modérée de la prise de vue
- Incidence forte de la prise de vue

N

0 5 10

Kilomètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

7. MESURES PAYSAGÈRES DU PROJET ÉOLIEN

7.1 MESURES D'ÉVITEMENT

Afin de réduire au maximum l'incidence des éoliennes utilisées pour le projet de Bois Levreau, certaines caractéristiques techniques ont été retenues comme essentielles pour favoriser leur intégration paysagère :

7.1.1 Intégration du transformateur dans chaque mât

Comme l'a souligné le diagnostic paysager, tout élément de comparaison mis en place à proximité d'une éolienne met en évidence sa dimension verticale et la rupture d'échelle qu'elle crée avec le paysage environnant. Afin de limiter ces effets, les transformateurs seront intégrés dans les mâts des aérogénérateurs. Il ne ressortira alors dans le paysage nul autre élément que l'élancement graphique de l'éolienne au design relativement sobre et moderne.

7.1.2 Enfouissement des réseaux entre les éoliennes

La mise en place du parc éolien n'entraînera pas d'ajout de réseaux aériens entre le poste de livraison et les aérogénérateurs, l'ensemble des câblages étant enfouis en accotement des chemins afin de ne laisser de perceptible que les mâts, les nacelles et les pales.

7.2 MESURES DE RÉDUCTION

7.2.1 Choix de l'éolienne au regard du contexte éolien existant

Les éoliennes mesurent 185m de haut en bout de pale. Leur hauteur permet ainsi au parc d'être souvent camouflé par la végétation qui se dessine sur les horizons depuis le paysage lointain. Également, l'implantation majoritairement en ligne du projet permet de rendre le parc globalement bien lisible, intégré dans le paysage suivant les lignes de force du territoire soit par son implantation linéaire quasi régulière soit par son regroupement sur l'horizon.

7.2.2 Intégration des chemins

Les chemins d'accès respecteront ceux existants et garderont ainsi leur matérialité perméable. Ils seront ponctuellement renforcés de grave si besoin.

7.2.3 Habillage du poste de livraison

Les postes techniques sont au nombre de quatre et se situent au pied de chaque éolienne. Afin d'assurer leur intégration dans le paysage, il serait préférable d'envisager soit un revêtement enduit d'une couleur assez sombre, tel le RAL 6020 ou 6009 similaire aux arbustes composant les haies situées à proximité, soit un revêtement en bardage bois.

7.2.4 Mesure de plantation - la bourse aux arbres

L'intégration visuelle des éoliennes constitue un critère important dans la prise en compte des perceptions paysagères locales, en gardant à l'esprit que chacun dispose de sa propre sensibilité. En effet, « chaque société et chaque individu qui la compose porte son propre modèle paysager, qui mêle des dimensions globales, locales et individuelles. Le modèle individuel est propre à chaque personne et fait référence au parcours personnel de chacun, dépendant de son éducation, de sa culture, de sa sensibilité… » (Manuel préliminaire de l'étude d'impact des parcs éoliens, ADEME).

Afin de faciliter l'insertion des éoliennes du projet dans les paysages du quotidien, des plantations peuvent être proposées pour accompagner les axes routiers, chemins, espaces publics, espaces privés, etc. Il est bien évidemment nécessaire d'obtenir l'accord foncier des communes concernées pour ces plantations. Sans nécessairement chercher à dissimuler le projet, la mise en place de végétation – sous forme de haies arbustives, d'alignements, ou encore d'arbres isolés ou en bouquets - peut permettre de composer des premiers plans et des motifs paysagers en mesure de contrebalancer la prégnance visuelle des éoliennes, liée à leurs dimensions et à leur proximité, et de constituer des écrans plus ou moins transparents aux abords des espaces du quotidien.

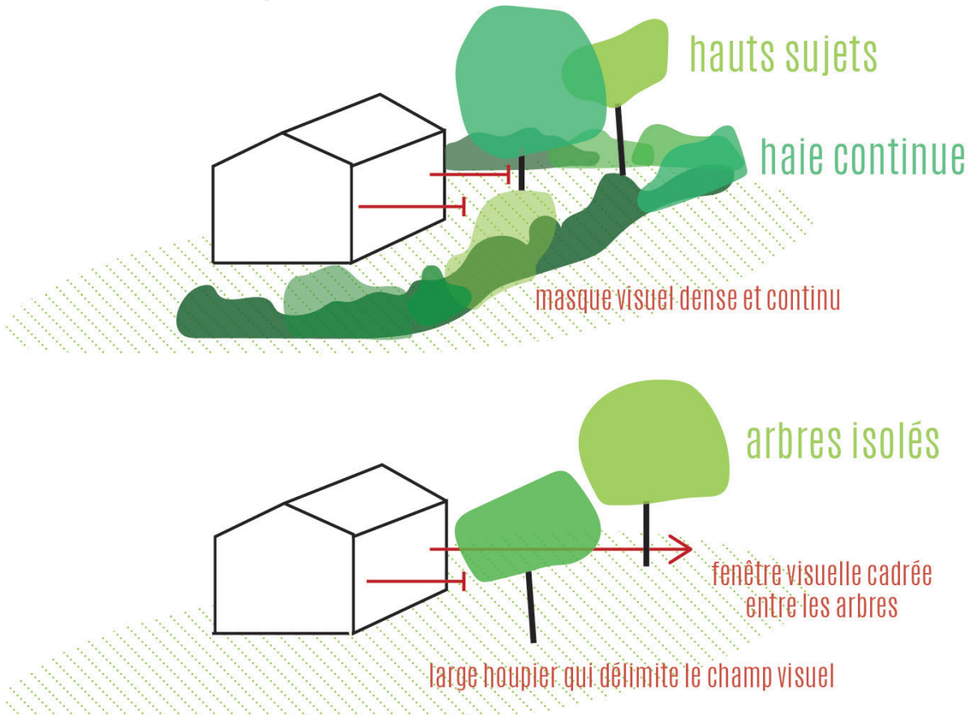
Pour le projet de bois Levreau, est proposée la mesure de « bourse aux arbres ». Ce principe est un système développé dès 1992 dans le but de conserver un patrimoine « arbre » lors des opérations de remembrement. Dans un souci de préservation collective du végétal, cette démarche de bourse aux arbres s'effectue en parallèle des échanges de parcelles de l'aménagement foncier. Elle repose sur l'estimation financière du bois sur pied détenu par les propriétaires dans leurs haies et leurs arbres isolés et consiste à évaluer tous les arbres qui se trouvent sur des parcelles échangées lors d'un aménagement foncier. Les propriétaires se trouvant «déficitaires» en arbres sont ensuite dédommagés et s'engagent à ne pas couper les arbres «perdus». Les communes désirant bénéficier de cette intervention doivent en faire la demande auprès des services du Conseil général. Elle permet ainsi aux propriétaires qui le souhaitent d'obtenir gratuitement (financé par la commune et/ou le département) des plants pour la plantation d'arbres/arbustes sur leurs parcelles.

Dans le cadre de l'élaboration d'un projet éolien, le principe de « bourse aux arbres » comme mesure se base ainsi sur ce système. Cette mesure est principalement destinée aux habitations qui sont les plus impactées du point de vue du paysage (voir carte page 283). Le principe consiste à réaliser un achat groupé d'arbres et/ou d'arbustes en pépinières, locales si possible, par la société d'exploitation du parc. Ces plants sont ensuite proposés aux personnes concernées, qui décident alors de bénéficier ou non de cette bourse, et assurent la plantation et l'entretien de ces plants.

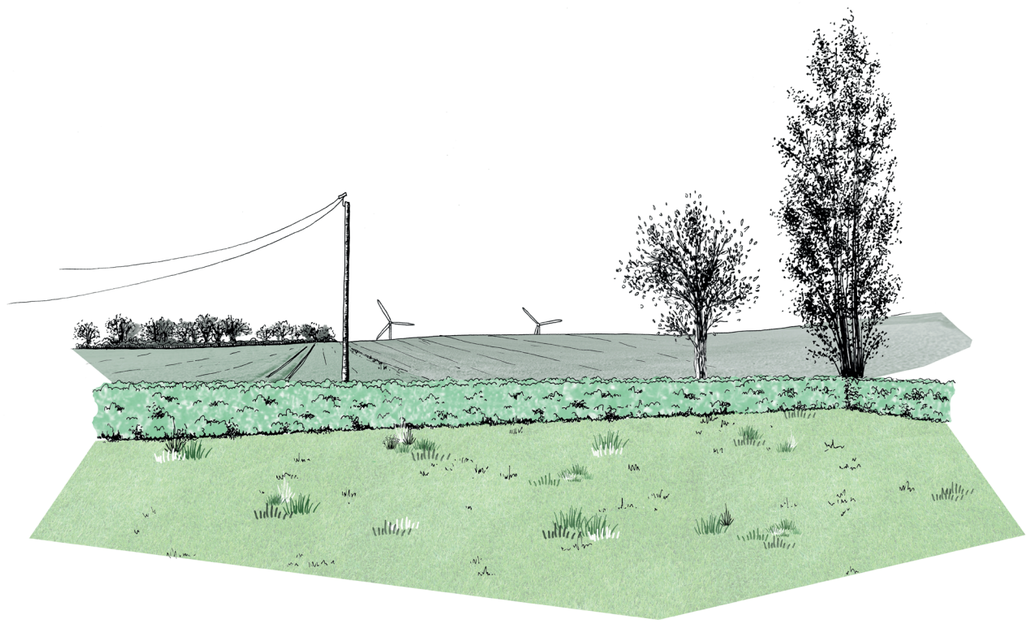
Ces stratégies de plantation sont variables pour satisfaire les envies des habitants et s'adapter à la végétation existante. Les sujets peuvent compléter ceux existants pour former par exemple une haie continue ou alors une masse végétale ponctuelle et localisée. Ces deux cas permettent de réduire considérablement le champ visuel et de masquer ainsi partiellement voire totalement les futures éoliennes. La plantation d'arbres isolés avec des houppiers larges et au feuillage dense peut avoir le même effet tout en conservant une fenêtre visuelle cadrée entre les troncs. Dans ce cas, le paysage lointain est encore visible. À terme, ces plantations créeront donc un écran végétal ou un tableau permettant de mieux intégrer le projet éolien dans le paysage. Le choix d'une palette végétale adaptée au contexte local permettra d'assurer une cohérence à la fois environnementale et paysagère, en retrouvant les essences présentes dans le bocage. Il est nécessaire pour cela d'entrer en collaboration avec une pépinière locale.

Le déroulement des différentes étapes de la mise en place de la bourse aux arbres n'est pas prédéterminé et dépend aussi des différents acteurs décisionnaires (exploitant, communes, pépinière). Globalement, il est nécessaire de tout d'abord réaliser une réunion d'information afin de présenter cette mesure, en mairie, et en concertation avec les habitants. D'autres moyens de communication peuvent également être mis en place (article, courrier papier, newsletter, etc.) afin de transmettre l'information à l'ensemble des riverains. Par la suite, ceux qui ont des vues sur les éoliennes et souhaitent limiter cet impact doivent, dans l'année suivant la construction du parc éolien ou dès sa mise en place, se manifester auprès des mairies qui feront le relais avec la société d'exploitation du parc. Si nécessaire, pourront être mis en place des rendez-vous personnalisés avec les riverains demandeurs afin d'évaluer leurs besoins réels. Après un an, un listing de la palette végétale permettant de limiter les impacts peut donc être dressé puis communiqué à une pépinière locale qui fournira alors les plants demandés, dans la limite de l'enveloppe budgétaire allouée par la société exploitante. La plantation est ensuite laissée aux riverains ou a un professionnel extérieur si besoin.

Schémas de principe des stratégies de plantation



VARIANTE RETENUE





7.3 MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

7.3.1 Mise en place d'un panneau pédagogique

Afin d'accompagner le sentier balisé du circuit des 6 fontaines serpentant autour de la petite vallée s'étendant à l'Est et au Sud de Fonfréroux, un panneau pédagogique portant sur les énergies renouvelables et sur l'éolien peut être envisagé. En effet, ce sentier donne à voir les éoliennes sur toute sa portion Ouest, passant même au pied du parc existant de Souvigné. Prendre en considération ce développement au sein du circuit peut être intéressant.

7.4 COÛT DES MESURES

L'enveloppe budgétaire allouée dépend de l'exploitant du parc. L'estimation énoncée dans les mesures de la présente étude propose le budget probable nécessaire pour limiter les incidences recensées.

Estimations des coûts pour l'insertion des équipements techniques

Mesure concernant les équipements techniques		PU. HT	Unité	Quantité	Total HT
Revêtement des postes techniques avec un bardage bois ou revêtement des postes techniques avec un RAL 6020 ou 6009 (coût compris dans le projet)		-	*m²*	-	-
TOTAL HT					**0 €**

Estimations des coûts pour la bourse aux arbres

Mesure de plantation (bourse aux arbres)		PU. HT	Unité	Quantité	Total HT
Fourniture d'arbres dans le cadre d'une bourse aux arbres	*Si baliveau*	*15 €*	*U*	*60*	*900 €*
	Si arbre tige	*150 €*	*U*	*40*	*6 000 €*
Fourniture d'arbustes dans le cadre d'une bourse aux arbres	*Arbuste*	*16 €*	*mL*	*450*	*7 200 €*
Total HT (comptant baliveau en fourniture de la bourse aux arbres)					**8 100 €**
TOTAL HT maximisant *(comptant arbres tiges en fourniture de la bourse aux arbres)*					**13 200 €**

Estimations des coûts pour l'implantation d'un panneau pédagogique

Mesure d'accompagnement		PU. HT	Unité	Quantité	Total HT
Implantation d'un panneau pédagogique sur le circuit des 6 fontaines		*1 500 €*	*U*	*1*	*1 500 €*
TOTAL HT					**1 500 €**

8. ÉVOLUTIONS PROBABLES DE L'ENVIRONNEMENT

Conformément aux modifications apportées par le décret du 29 juin 2021 à l'article R122-5 du code de l'environnement, l'étude d'impact doit comprendre : « Une description des aspects pertinents de l'état initial de l'environnement, et de leur évolution en cas de mise en œuvre du projet ainsi qu'un aperçu de l'évolution probable de l'environnement en l'absence de mise en œuvre du projet, dans la mesure où les changements naturels par rapport à l'état initial de l'environnement peuvent être évalués moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles».

Le tableau suivant présente l'analyse résultant de l'approche complémentaire relative aux évolutions probables de l'environnement.

Thématique	Synthèse de l'état initial	Évolution sans le projet	Évolution avec le projet
PAYSAGE	Le territoire d'étude prend place au coeur d'un paysage de plaines et de secteurs bocagers traversé par la large Vallée de la Sèvre Niortaise. Les plateaux qui constituent l'Est et l'Ouest du territoire d'étude permettent des vues panoramiques longues et lointaines tandis que les secteurs bocagers ferment rapidement les vues par la présence de la végétation. Depuis le Nord, le niveau topographique étant quelque peu plus élevé et surtout dominant la vallée de la Sèvre Niortaise, les vues sont également dégagées lointaines et panoramiques.	Pas d'évolution clairement prévisible	Le projet de Bois Levreau prévoit la mise en place d'un parc éolien de 4 machines de 185m de haut maximum en bout de pale. Il s'insère dans un paysage globalement plat, mais dont la végétation joue souvent le rôle de masque. Les perceptions sont ainsi majoritairement concentrées au niveau de certains points en hauteur, mais le projet est globalement peu visible à l'échelle éloignée et rapprochée. Le nombre de machines du parc et sa structure suivant globalement les lignes de force du paysage en facilitent de plus l'insertion. Également, si l'ajout du projet peut ponctuellement augmenter l'occupation de l'horizon vis-à-vis du motif éolien, la présence du parc existant de Souvigné atténue son impact puisqu'il n'apporte pas un motif nouveau au sein d'un paysage immaculé d'éolienne. Globalement, il y a très peu de saturation du motif. À l'échelle immédiate, le parc est globalement bien visible. La végétation bocagère qui enserre les hameaux atténue néanmoins cette présence. Le socle des éoliennes ne réduit que très peu la surface d'exploitation des terres agricoles en place et permet de poursuivre l'exploitation actuelle de ces espaces. Réversibilité : Les éoliennes étant des objets démontables, le jour où le projet sera entièrement démantelé (pour raison quelconque), les parcelles retrouveront leur état initial.
PATRIMOINE	Le périmètre étudié contient 80 Monuments Historiques (MH), 10 sites inscrits et/ou classés et 5 Sites Patrimoniaux Remarquables.	Pas d'évolution clairement prévisible	La majorité des éléments patrimoniaux n'est pas impactée par le projet. Ceux qui le sont (18/95) traduisent des incidences faibles à très faibles.
TOURISME	L'offre touristique est peu développée sur le territoire. Sont recensés quelques GR et circuits locaux balisés ainsi qu'un belvédère au niveau du site classé du Puit de l'Enfer.	Pas d'évolution clairement prévisible	Le projet de Bois Levreau est ponctuellement visible depuis certains points, en hauteur notamment (exemple du GR364), ou proches (exemple du circuit des 6 fontaines). L'éloignement et le contexte paysager rendent cependant le parc majoritairement non prégnant dans le paysage, traduisant globalement de faibles incidences sur le secteur touristique. Seul le belvédère du site classé du Puit de l'Enfer possède une incidence plus modérée. Un panneau pédagogique sensibilisant aux énergies renouvelables et/ou éoliennes sera mis en place sur le circuit des 6 fontaines.

9. BIBLIOGRAPHIE

Manuel préliminaire de l'étude d'impact des parcs éoliens, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'Energie (ADEME), 2010

Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres, Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, octobre 2020

Schéma Régional Éolien de la région Poitou-Charentes, DREAL Poitou-Charentes, juillet 2012

Paysage :
Atlas des Paysages de Poitou-Charentes : http://www.cren-poitou-charentes.org/
https://www.pays-gatine.com/charte-paysagere.html
https://www.sevre-niortaise.fr/la-sevre-niortaise.html
https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/AP_SRE_Annexe_2.pdf

Patrimoine :
https://monumentum.fr/
http://atlas.patrimoines.culture.fr/

Urbanisme :
https://www.geoportail-urbanisme.gouv.fr/

10. MÉTHODOLOGIE DU VOLET PAYSAGER DE L'ÉTUDE D'IMPACT

L'étude d'impact est une analyse technique et scientifique permettant d'envisager, avant que le projet ne soit construit et exploité, les conséquences futures positives et négatives du projet sur l'environnement, et notamment sur la commodité du voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature, de l'environnement et des paysages, la conservation des sites et des monuments ainsi que des éléments du patrimoine archéologique (cf. art. L511-1 du code de l'environnement).

L'étude paysagère du dossier d'étude d'impact a pour objectifs :

- D'analyser et d'identifier les enjeux et sensibilités patrimoniales, touristiques et paysagères liés à la zone d'implantation potentielle ;
- D'analyser la cohérence d'implantation du projet dans son environnement, d'en identifier les effets, les incidences et de déterminer les mesures d'intégration paysagère nécessaires.

10.1 COMPOSITION DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Le volet paysager de l'étude d'impact comprend **quatre grandes parties** s'articulant de la manière suivante :

- **L'état initial** comprend l'analyse paysagère du territoire d'étude qui permet, au regard du territoire d'identifier, d'analyser et de hiérarchiser l'ensemble des enjeux existants à l'état actuel de la zone et des paysages susceptibles d'être affectés par le projet. Une sensibilité est affectée à chacun de ces enjeux, dépendante du projet éolien considéré dans la présente étude.
- **La proposition de préconisations** découlant des enjeux et sensibilités identifiés précédemment et la comparaison de différentes alternatives d'implantation mènent à la définition du parti d'implantation des éoliennes sur le site.
- **L'analyse des effets** du projet et son croisement avec les enjeux identifiés sur le territoire d'étude lors de l'analyse paysagère. Elle permet de définir les impacts paysagers des éoliennes.
- **La proposition de mesures** afin d'éviter, réduire ou compenser les impacts paysagers identifiés précédemment.

L'analyse paysagère du territoire d'étude du présent document inclut une approche sensible du paysage au regard du projet éolien envisagé, appuyée pour l'essentiel sur des visites de terrain, qui sont complétées par une recherche bibliographique. La méthodologie de l'étude est basée sur le « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » édité en 2005 et mis à jour en 2020.

10.2 L'ANALYSE PAYSAGÈRE - LA ZIP DANS SON CONTEXTE

10.2.1 Paysage institutionnel

D'un point de vue paysager, la réalisation de l'étude d'impact est soumise à certaines réglementations en vigueur et épaulée dans sa conception par des éléments guides qui servent alors de référence pour l'analyse. Ainsi, l'analyse des différentes composantes paysagères, et notamment à l'échelle de l'aire d'étude éloignée, s'appuie sur plusieurs de ces documents et notamment :

- **Les documents réglementaires généraux** comprenant **le code de l'environnement, la loi relative à la protection des monuments et sites de 1930, la loi paysages de 1993, la convention européenne du paysage de 2000 et** le guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres, édité en 2005 et mis à jour en octobre 2020.
- **Les documents réglementaires qui s'appliquent spécifiquement à la zone d'étude** comme les PLUi (Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux), les SCoT (Schémas de Cohérence Territoriale) et autres documents réglementaires (arrêtés préfectoraux, municipaux, etc.).
- **Les documents guides,** qui ne sont en aucun cas des documents prescriptifs, qui servent de base à l'élaboration du volet paysager de l'étude d'impact. Selon le contexte et l'étude terrain réalisée au préalable, ces documents peuvent éventuellement être relativisés. Ainsi, sont pris en considération les Atlas des paysages (départementaux ou régionaux), les Schémas Régionaux de l'Éolien (SRE) annexés aux Schémas Régionaux Climat Air Énergie (SRCAE), les Plans de paysage éolien (départementaux ou régionaux) ou encore les fiches-outils éditées par la DREAL et/ou DDT.

10.2.2 Analyse des caractéristiques paysagères selon un emboîtement d'échelles

L'analyse paysagère a pour objectifs de :

- Définir les composantes paysagères constituant le paysage étudié : il s'agit de présenter les éléments structurants du paysage (relief, réseau hydrographique, végétation, infrastructures, habitat et contexte éolien) ;
- Définir les unités paysagères en prenant en compte les limites de l'unité, les composantes paysagères représentées et les repères paysagers présents ;
- Définir les lignes fortes du paysage afin d'en mesurer l'orientation ;
- Recenser les enjeux et les sensibilités inhérentes au site en vue de l'implantation d'un parc éolien.

Les caractéristiques paysagères présentées dans cette analyse peuvent être abordées selon différents degrés de précision, selon la proximité au projet. En conséquence, des aires d'étude ont été définies en fonction de l'éloignement au projet, afin de pouvoir procéder à un traitement par emboîtement d'échelles. Elles sont ensuite affinées et modulées sur la base des éléments physiques du territoire facilement identifiables ou remarquables (lignes de crête, falaises, importants boisements, vallées, sites et monuments protégés emblématiques, etc.).

Détermination des aires d'étude

L'analyse se décline selon trois aires d'étude :

- **Limites de l'aire d'étude paysagère éloignée**

Le « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » définit l'aire d'étude comme étant « la **zone d'impact potentiel maximum du projet** » dans le paysage.

La caractérisation de cet impact « renvoie à l'appréciation de la prégnance du projet éolien dans son environnement ». Il précise que le périmètre peut être « distordu, en fonction de la topographie, des éléments de paysages et de patrimoine », en incluant notamment des éléments comme les Grands sites ou les sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial.

Élaborée de manière théorique puis vérifiée sur le terrain et à la lecture des différents enjeux du territoire (démarche itérative), cette aire d'étude est estimée à une vingtaine de kilomètres autour de la ZIP.

- **Limites de l'aire d'étude paysagère rapprochée**

L'aire d'étude rapprochée constitue une deuxième aire d'étude qui doit permettre d'appréhender le paysage en fonction des points de vue les plus sensibles en termes d'organisation spatiale, de fréquentation, et de préservation de l'image patrimoniale du territoire. Elle est établie en s'appuyant sur les caractéristiques paysagères du territoire et la notion de bassin de vie. Elle s'étend globalement à environ 10km du site d'étude. Selon le guide, **elle permet « d'affiner l'analyse de l'état initial pour les secteurs les plus sensibles et qui nécessitent une analyse de détails »**.

- **Limites de l'aire d'étude paysagère immédiate**

L'aire d'étude immédiate paysagère permet de tenir compte des perceptions visuelles et sociales du paysage quotidien depuis les **espaces habités** et **fréquentés proch**es du site d'implantation potentielle et d'étudier les éléments de paysage concernés directement ou indirectement par les **travaux de construction** des éoliennes. Elle s'appuie sur un périmètre d'environ un kilomètre autour de la zone d'étude et est adaptée en fonction des enjeux relevés.

Partis pris dans l'analyse des composantes paysagères

- **Les Unités Paysagères (UP)**

Les unités paysagères établies dans la présente étude se basent sur une approche sensible et plastique du territoire (visites de terrain) et sur la base bibliographique des Atlas de paysages édités par les DREAL au niveau régional et/ou départemental. Cependant, les unités paysagères de la présente étude ne sont pas obligatoirement identiques à celles des Atlas de paysages, elles peuvent être adaptées à l'échelle d'étude et modulées en fonction de l'approche terrain qui a été faite.

Les structures et les composantes paysagères sont les deux principaux éléments de ces unités paysagères. Elles permettent ainsi de les identifier et de les caractériser. Les structures paysagères intègrent trois dimensions : topographique, fonctionnelle et symbolique. La dimension symbolique est signifiante dans l'identification et l'organisation de ces éléments de paysage. Cette dimension inscrit dans l'espace perçu les représentations sociales et les systèmes de valeurs associés à un paysage.

Les dynamiques d'évolution (développement de certains secteurs, abandon d'autres...) et les projets de développement des territoires sont pris en compte, notamment pour évaluer les enjeux paysagers à l'échelle locale (mise en cohérence du projet éolien avec les autres projets du territoire, notamment en matière d'urbanisme) et analyser l'attractivité et l'image véhiculée d'un territoire.

Les composantes anthropiques sont également prises en compte dans la mesure où elles génèrent des structures paysagères particulières et traduisent des usages et appropriations de l'espace (répartition des villes et villages, maillage routier et utilisation de ce maillage routier).

Une approche complexe du paysage par unité paysagère permet d'identifier les grandes lignes de force susceptibles d'orienter le choix du projet, mais également de traiter les interrelations entre les éléments de paysage, qui traduisent aussi le fonctionnement de celui-ci. Ces interactions fonctionnelles peuvent être biophysiques ou sociales, donc aussi bien matérielles qu'immatérielles.

Au sein de l'analyse paysagère, ces unités sont abordées de manières différentes selon les aires d'études établies précédemment :

- **À l'aire d'étude éloignée**, les unités paysagères et les particularités paysagères de grande échelle sont présentées à travers leurs caractéristiques principales (topographiques et fonctionnelles). La dimension symbolique est ici traitée par l'analyse des dynamiques du territoire qui peuvent renseigner sur la perception et l'attractivité de la zone. Le tourisme n'est pas spécifiquement abordé à moins d'avoir une image spécifique et forte à l'échelle de l'unité et/ou des sites touristiques d'ordre régional ou national.

- **À l'aire d'étude rapprochée**, un rappel des unités paysagères ou un traitement par sous-unités paysagères (si justifié, ce choix est laissé au paysagiste) est fait : les trois aspects d'une unité paysagère présentés précédemment (topographique, fonctionnel et symbolique) sont repris en se focalisant sur les logiques d'organisation, de fréquentation et sur les relations visuelles observables (identification des points de vue sensibles depuis les axes fréquentés, touristiques, urbains). La vitesse de déplacement rentre alors en compte dans les sensibilités paysagères par rapport au projet éolien, et une distinction est faite entre les vues statiques et dynamiques (sensibilité moindre pour une vue dynamique que pour une vue statique). La dimension symbolique est ici abordée par la porte d'entrée du tourisme et de la fréquentation des axes de circulation.

- **À l'aire d'étude immédiate**, un zoom est fait sur les abords proches. Les unités paysagères comprises dans cette aire peuvent être rappelées, mais la description est majoritairement focalisée sur les composantes paysagères propres au site et ses perceptions proches (visuelles et touristiques) en tenant compte des habitations et infrastructures situées à proximité immédiate du site d'implantation potentiel. Les dynamiques d'évolution sont abordées si besoin via une analyse des documents d'urbanisme à l'échelle communale ou intercommunale selon la taille de l'aire.

- **Le patrimoine**

De nombreuses protections réglementaires s'exercent sur les territoires français. Seules celles qui sont inhérentes aux paysages et aux regards que portent les sociétés sur leurs éléments sont prises en compte dans le volet paysager de l'étude d'impact. Toutes n'ont cependant pas le même niveau d'importance et donc d'enjeu :

- **Le patrimoine mondial de l'UNESCO :** différents critères déterminent l'inscription de lieux au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette protection est relativement « rare » et est peu rencontrée dans les projets éoliens, elle est également très prestigieuse et conforte des orientations touristiques.

- **Les Parcs Nationaux :** très orientés « nature », organisés en une « zone cœur » et une « zone d'adhésion » aux protections distinctes, ils drainent de nombreux touristes et acteurs et participent à la reconnaissance des paysages qui les portent.

- **Les Parcs Naturels Régionaux (PNR) :** cette protection est moins contraignante que celle d'un Parc National. Le développement est encouragé et souhaité, dans la mesure où il est qualitatif et valorise le territoire du parc dans ses composantes rurales, paysagères et patrimoniales. La relation au public (accueil, éducation et information) constitue l'une de ses missions essentielles. La labellisation « Parc Naturel Régional » draine ainsi un grand nombre de visites.

- **Sites et édifices inscrits ou classés :** cette législation a pour but d'assurer la préservation des monuments et des sites dont le caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque relève de l'intérêt général.

- **Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR),** *(anciennement Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP), se substituant elle-même aux Zones de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP))* **:** il s'agit d'une servitude d'utilité publique ayant pour objet de « promouvoir la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces ». Elle présente l'intérêt de protéger des ambiances et permet de traiter les problématiques de mutabilité urbaine et d'intégration paysagère. Ces protections correspondent souvent à des mises en scène du bâti au sein d'une vallée, dans des bourgs où plusieurs bâtiments font l'objet d'une protection au titre des monuments historiques.

- **La protection au titre des monuments historiques :** cette protection est la plus rencontrée dans le cadre des projets éoliens. Un monument historique est un édifice qui a été classé ou inscrit afin de le protéger, du fait de son intérêt historique ou artistique. La protection peut être totale ou partielle, ne concernant alors que certaines parties d'un immeuble (ex : façade, toiture, portail, etc.) et comprend une vigilance quant à la qualité et au maintien de la mise en scène de l'édifice dans le paysage. Cet état de protection concerne ainsi un patrimoine architectural bâti ou vernaculaire. Il s'agit souvent d'éléments isolés dans le paysage, bénéficiant parfois d'une mise en scène particulière, mais qui ne vont pas jouer sur la perception globale d'un territoire autrement que par leur répartition et leur récurrence. Ces éléments patrimoniaux protégés bénéficient d'un périmètre de protection des abords de 500m autour de l'édifice.

Dans l'aire d'étude éloignée, vu le nombre élevé d'éléments patrimoniaux, ces édifices protégés ne sont pas présentés de manière exhaustive, mais sont traités de façon globale, en sélectionnant **les éléments les plus représentatifs, qui permettront d'appréhender** leur **diversité** et leur **sensibilité générale**, et en isolant les particularités qui peuvent mériter une attention soutenue. Seront ciblés en priorité ceux à fort enjeu qui peuvent montrer une sensibilité vis-à-vis de l'implantation d'un parc éolien sur la ZIP. Il s'agit de trouver les **points de vue touristiques de référence et les points de vue évidents du domaine public** pouvant les mettre en situation de covisibilité.

Dans l'aire d'étude paysagère rapprochée, ils sont étudiés plus finement. Il s'agit de trouver pour chacun, le ou **les points de vue les plus fréquentés du domaine public** pouvant les mettre en situation de covisibilité.

À l'aire d'étude paysagère immédiate, ils font l'objet, en raison de leur grande proximité au projet éolien, d'une étude approfondie tenant compte **de leur implantation et de tous les lieux de perception, même confidentiels.** Il s'agit également de trouver **l'ensemble des points de vue du domaine public** pouvant les mettre en situation de covisibilité. Dans le cas **d'une potentielle covisibilité depuis les espaces privés,** une analyse spécifique des sensibilités et impacts pourra être envisagée depuis ces derniers ou depuis un ou des points de vue équivalents. Cette analyse est laissée à l'appréciation du paysagiste et/ou du développeur éolien en fonction des cas traités.

Enfin, par aire d'étude, **un tableau récapitulatif de l'ensemble du patrimoine protégé** du territoire d'étude est présenté, intégrant le numéro de rattachement de l'élément patrimonial protégé à la cartographie, la commune de rattachement, la dénomination de l'élément protégé, la nature de sa protection, la ou les aires d'étude dans lesquelles il se situe (cette mention permet notamment de renseigner sur la distance de l'élément au projet en donnant une fourchette de valeurs), la situation paysagère dans laquelle il se trouve, son enjeu ainsi que la sensibilité paysagère qui lui est associée.

Le patrimoine mondial bénéficie d'une analyse spécifique en raison de son caractère exceptionnel reconnu. **Une partie spécifique lui est alors consacrée** dans les différentes étapes de l'étude d'impact (analyse paysagère et détermination des enjeux et sensibilités, évaluation des impacts « bruts », mesures et évaluation des impacts « résiduels »).

L'analyse paysagère et la détermination des enjeux et sensibilités se base sur trois éléments : le bien et sa Valeur Universelle Exceptionnelle (V.U.E.), la zone tampon UNESCO si elle existe et l'Aire d'influence paysagère (AIP) (cf. Glossaire). L'analyse se fait au travers de la notion « d'intégrité du bien », appréciée au sein des trois zones d'études (le bien, la « zone tampon » et l'AIP).

L'intégrité du bien peut être de composition, visuelle et/ou fonctionnelle. Elle est évaluée sur les trois zones selon le type de bien, sa sensibilité par rapport au projet et le respect des critères de la V.U.E. du bien. Si le projet éolien porte atteinte à la V.U.E. du bien, un abandon ou une modification majeure du projet devra être envisagée, comme indiqué dans le « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres ».

Les Parcs nationaux et les parcs naturels régionaux ne sont pas inclus dans le tableau récapitulatif ou l'analyse générale du patrimoine. Ils font l'objet d'un point à part, du fait de l'étendue et de la nature de leur protection. **Leur charte (si elle existe) sert alors de base pour l'analyse**, afin de statuer des enjeux pour ce type de protection et des sensibilités par rapport au projet éolien.

- **Les infrastructures**

À l'échelle de l'aire d'étude éloignée, seuls les grands axes départementaux, régionaux, nationaux ou européens sont considérés dans l'analyse paysagère. À cette échelle, ils sont hiérarchisés en fonction de leur portée (européenne, nationale ou plus locale) et du type d'usagers qui les fréquentent (vacanciers, grands routiers ou au contraire, des locaux).

À l'échelle de l'aire d'étude rapprochée, les axes majeurs de circulation sont identifiés en se basant sur leur fréquentation. Les données utilisées pour réaliser cette analyse sont celles fournies par le développeur éolien. À cette échelle, les **axes départementaux de moindre importance** sont également considérés en plus de ceux analysés à l'aire d'étude éloignée. Le champ visuel considéré pour les vues depuis ces axes dépendra notamment de la vitesse de circulation.

Sur l'aire d'étude immédiate, tous les types d'axes sont considérés : ceux déjà mentionnés aux deux aires précédentes, mais également les routes communales, les dessertes des hameaux et les chemins forestiers et agricoles présentant une sensibilité.

- **Les bourgs**

À l'aire d'étude éloignée, seule l'étude des grandes agglomérations et des tendances générales d'implantation des bourgs est faite.

À l'aire d'étude rapprochée, on considère plus particulièrement les bourgs dits « principaux » : sont englobés dans cette terminologie, les bourgs du territoire qui rassemblent un certain nombre de critères cités dans la liste non exhaustive suivante : centre urbain majeur, population élevée par rapport aux autres bourgs de l'aire, bourg desservi par les axes les plus fréquentés de l'aire, valeur patrimoniale ou touristique reconnue au moins au niveau départemental, silhouette bâtie prédominante dans le paysage à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée, etc.

Ces bourgs sont alors analysés selon deux entrées :

- L'étude de leur implantation qui permet de poser une première approche du contexte paysager du bourg et d'évaluer les rapports d'échelles qui peuvent être mis en jeu entre la silhouette du bourg, la topographie environnante et le site d'implantation potentielle ;
- L'analyse des intervisibilités depuis le centre du bourg, mais aussi entre la silhouette du bourg et le projet depuis les axes fréquentés (vues dynamiques) ou depuis des points de vue fréquentés (vues statiques) proches.

À l'aire d'étude immédiate, une étude fine des bourgs est réalisée. Elle tient compte de leur implantation et de tous les lieux de perception du site, même confidentiels. Il s'agit également de trouver l'ensemble des points de vue du domaine public qui peuvent les mettre en situation de covisibilité avec la ZIP.

- **Le tourisme**

La dimension symbolique des paysages est entre autres traduite dans la présente analyse par l'étude du tourisme et de la fréquentation du territoire. Cette recherche est conduite en cohérence dans la hiérarchie des échelles.

Ainsi, à l'aire d'étude éloignée, les sites touristiques emblématiques (reconnus à l'échelle régionale ou nationale) peuvent être mentionnés (GR, Gîte de France). L'étude de ces éléments peut alors être accompagnée de leur fréquentation annuelle, qui permet notamment de justifier d'un potentiel enjeu fort ou très fort à l'échelle éloignée.

Aux aires rapprochée et immédiate, l'analyse touristique s'affine et sont alors recherchés les différents éléments qui génèrent un rayonnement faisant sens à ces échelles (circuits balisés, hébergements, base nautique, etc.).

L'analyse touristique se base notamment sur les documents et informations mis à disposition par les offices de tourisme et les communautés de communes.

- **Les hameaux**

Les hameaux sont traités de manière détaillée uniquement à l'aire d'étude immédiate et cette analyse ne concerne que ceux situés à environ un kilomètre du site d'implantation potentiel.

L'analyse sur les hameaux doit être prise avec précaution, puisque deux difficultés principales limitent l'étude des hameaux :

- D'un point de vue quantitatif, les espaces de vie d'un hameau sont divers : accès aux parcelles, jardin, orientation des façades des maisons... et présentent autant d'angles de vue différents sur le projet, qui traduisent des enjeux et des impacts différents, distincts et pas toujours quantifiables (voir point suivant). Toutes ces « zones de vie » ne peuvent cependant être exhaustivement étudiées.
- D'un point de vue qualitatif, l'analyse des espaces privés (maisons, jardins, etc.) se fait via l'analyse de l'orientation des façades et fenêtres des habitations et des jardins, ainsi que des visibilités depuis l'espace public (voies d'accès), ce qui ne permet pas toujours de cibler au plus juste la réalité des vues depuis les espaces privatifs.

- **Le Contexte éolien et les effets cumulés**

Si aucun autre projet ou parc éolien n'est présent au sein des aires d'étude, l'analyse des effets cumulés dans l'état initial n'a pas lieu d'être. L'étude des effets d'encerclement, de rémanence et de saturation visuelle du projet est alors uniquement abordée lors de l'analyse des impacts et incidences.

Dans l'ensemble de l'étude, les projets éoliens considérés (en dehors du projet de la présente étude) sont uniquement ceux **construits, autorisés ou en instruction bénéficiant d'un avis de l'Autorité Environnementale (AE)**. Les projets en instruction n'ayant pas eu cet avis peuvent être mentionnés dans l'analyse paysagère à la demande du développeur éolien, mais ne sont pas pris en compte dans l'étude des enjeux et impacts paysagers.

Pour chacun des projets mentionnés dans l'étude, il est renseigné le nom du projet, la ou les communes concernées, le nombre de machines par projet et l'implantation des éoliennes.

L'analyse des effets cumulés se fait selon trois critères : la rémanence de l'éolien dans le paysage, la notion d'encerclement et la notion de saturation visuelle par l'éolien (cf. Glossaire). Cette analyse des effets cumulés est mentionnée à l'échelle de l'aire éloignée, et peut être rappelée, selon le contexte, aux autres échelles.

L'ensemble des projets répertoriés dans l'aire d'étude sont identifiés et qualifiés selon les critères évoqués ci-dessus. À cette échelle, les effets cumulés sont traités à travers l'analyse de la densité d'éolien sur le territoire et l'identification de bassins éoliens (cf. Glossaire). L'identification de points sensibles par rapport à cette thématique peut également être faite à cette échelle si le territoire s'y prête (belvédère, structure paysagère identifiable et/ou remarquable...).

10.2.3 Détermination des enjeux et des sensibilités

L'étude paysagère permet de déterminer les enjeux paysagers du territoire, ainsi que les sensibilités vis-à-vis de la zone potentielle d'implantation.

Définition des enjeux et sensibilités

L'enjeu représente ici l'aptitude d'un élément environnemental à réagir face à une modification du milieu en général. Les niveaux d'enjeu définis n'apportent aucun jugement de valeur sur le paysage. Ils n'ont d'autre utilité que de permettre une comparaison et une hiérarchisation selon des critères objectifs issus de l'analyse descriptive tels que l'ouverture du paysage, la structure du relief environnant, la fréquentation publique des lieux, ou la présence d'éléments remarquables.

La sensibilité est « ce que l'on peut perdre ou ce que l'on peut gagner ». Elle est définie au regard de la nature de l'aménagement prévu (ici l'implantation d'un parc éolien) et de la sensibilité du milieu environnant à accueillir cet aménagement spécifique.

La définition des sensibilités est une étape importante dans l'étude d'impact. Elle apporte une **conclusion au diagnostic en déterminant « ce qui est en jeu » sur le territoire vis-à-vis du projet**. C'est aussi l'étape qui fonde et structure la suite de l'étude.

Le degré de sensibilité est déterminé par une analyse multicritère :

- La visibilité dans le paysage, en considérant prioritairement les lieux fréquentés (bourgs, axes routiers, circuits touristiques) ;
- L'effet de la topographie et de la végétation environnante sur les vues, depuis un site ou un édifice ou un point de vue tiers, en direction du projet ;
- La valorisation touristique du territoire (itinéraires de randonnées, éléments valorisés, etc.) ;
- La distance par rapport au projet.

Pour l'ensemble de l'étude, ces sensibilités et enjeux sont identifiés et hiérarchisés de la façon suivante :

Valeur de l'enjeu ou de la sensibilité	Nulle	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Très forte

Hiérarchisation des enjeux et sensibilités

Les enjeux et sensibilités déterminées sont présentés par aire d'étude sous forme d'un bilan écrit, accompagné d'une cartographie synthétique des sensibilités paysagères.

Particularité du patrimoine mondial

Lors de la détermination des enjeux et sensibilités, si l'intégrité du bien est conservée, **des points de vues entrants** (en direction du bien et depuis le territoire d'approche du bien) et **des points de vues sortants** (depuis le bien suivant les axes les plus sensibles de perception du projet éolien : depuis l'extérieur ou l'intérieur des bâtiments et depuis les lieux les plus fréquentés) **sont définis sur l'ensemble des trois zones d'étude.**

Elles sont également **évaluées et hiérarchisées en fonction de leur importance** selon la liste non exhaustive des critères suivants : netteté des perceptions, valeur symbolique, signification, fréquentation, reconnaissance socio-culturelle du paysage et du bien, notions de distance, qualité des perceptions visuelles, type de solidarité avec le bien (scénique, visuelle, sociale, historique, fonctionnelle...), etc.

Ces points de vue servent ensuite de base pour l'analyse des impacts à venir.

10.2.4 Proposition de préconisations d'implantation et effets envisagés

L'analyse paysagère et la détermination des enjeux et des sensibilités permettent d'envisager la perception du parc éolien sous différents angles, qui conduisent à l'élaboration de préconisations.

Ces préconisations d'implantation se basent sur :

- D'une part l'existence des documents réglementaires, dont le principal est le Schéma Régional Eolien (SRE). Ce document sert de guide régional pour la définition et la mise en place d'un projet éolien sur un territoire. Cependant, il est bien précisé dans le code de l'environnement (art. L. 553-1) que le SRE n'est qu'un guide et qu'il n'y a donc pas d'obligation de conformité au SRE quant au choix de l'implantation pour un projet éolien.
- D'autre part, l'élaboration de stratégies d'implantation propres au territoire étudié qui découlent de l'analyse paysagère et de l'identification des principaux éléments paysagers à enjeu sensibles.

Élaborées en dehors de tout cadre réglementaire et sans aucune contrainte (foncière, acoustique, environnementale, servitudes), les stratégies correspondent à un projet paysager « idéal » tenant compte des caractéristiques paysagères du site et de la localisation générale de la zone d'implantation potentielle.

10.3 L'ANALYSE DES INCIDENCES - LE PROJET DANS SON CONTEXTE

10.3.1 Choix du projet et évaluation des incidences

En fonction de ces enjeux et des sensibilités, vont ensuite être analysés les effets du projet éolien sur le paysage. Les enjeux et les effets constatés vont aboutir à la caractérisation des incidences du projet sur le territoire d'étude. **L'incidence est ainsi le résultat de la transposition de l'effet sur une échelle de valeurs issue de la définition des enjeux.**

10.3.2 Élaboration des variantes et analyse des effets

Les préconisations d'implantation définies précédemment sont réutilisées en fonction de leur faisabilité lors de l'élaboration des variantes.

À partir des préconisations paysagères et des contraintes du site, différentes variantes sont proposées et évaluées uniquement d'un point de vue paysager.

À cette intention, pour chacune d'entre elles, un tableau d'analyse multicritère est dressé afin de pouvoir synthétiser les forces et faiblesses des effets provoqués par la variante étudiée.

Par la suite, 3 à 6 points de vue représentatifs des principaux enjeux sensibles déterminés lors de l'analyse paysagère sont sélectionnés pour établir une comparaison par photomontages des différentes variantes en fonction de l'environnement du projet.

Le choix final de la variante d'implantation prend en compte le résultat de la comparaison des variantes sous l'angle paysager, mais compose aussi avec l'ensemble des contraintes imposées par les autres volets de l'étude d'impact du projet. En conséquence, la démarche aboutit parfois au choix d'une variante finale qui n'est pas forcément optimale d'un point de vue paysager.

10.3.3 Analyse des incidences sur le paysage

Méthodologie générale

L'analyse des effets et la détermination des incidences du projet sont réalisées sur deux plans :

- **Une analyse générale des effets et incidences sur le paysage** venant répondre aux enjeux déterminés par le diagnostic ;
- **Une analyse spécifique des effets et incidences des effets cumulés avec d'autres projets**, en accord avec l'article L122-3 du code de l'environnement spécifiant que le contenu de l'étude d'impact doit comporter sur « l'étude des effets du projet sur l'environnement ou la santé, y compris les effets cumulés avec d'autres projets connus ». Il est ainsi défini que « Les effets cumulés sont le résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace ».

Face au caractère multiple des perceptions du paysage lié aux effets de la distance, de l'angle de vue, des conditions d'accessibilité visuelle des espaces et des représentations sociales liées aux paysages et aux objets de paysage, il est nécessaire **de hiérarchiser les effets et les incidences identifiées** lors de la réalisation du volet paysager de l'étude d'impact. **Cette étape se fait en se basant sur les aires d'études définies en début d'étude, qui permettent d'intégrer** empiriquement l'effet de la distance :

- À l'échelle de l'aire d'étude éloignée, est proposée l'étude des grandes lignes du territoire : grandes structures du paysage (vallées, coteaux), voies majeures à grande fréquentation (à l'échelle du territoire d'étude, pour certains seront ciblées prioritairement les autoroutes, pour d'autres plutôt des départementales), lieux touristiques très reconnus, patrimoine en situation d'exposition au projet, entrée de grande ville, etc. Sauf cas particulier, un seul point de vue par « objet de paysage à enjeu » est effectué.
- À l'échelle de l'aire d'étude rapprochée, les incidences sont appréhendées davantage à l'échelle du bassin de vie et l'étude privilégie la structure fine du paysage : effets sur la végétation, perception depuis les bourgs principaux, depuis des voies reliant deux bourgs, depuis des itinéraires de randonnée, etc. Sauf cas particulier, un seul point de vue par « objet de paysage à enjeu » est effectué.
- À l'échelle de l'aire d'étude immédiate, ce sont principalement les perceptions riveraines qui importent : depuis les bourgs s'ils existent, depuis les hameaux riverains du projet, depuis les voies locales reliant un hameau à un bourg, depuis des petits éléments du patrimoine vernaculaire, depuis des chemins de randonnée ou des entrées de champ, etc. Ces lieux ne sont pas massivement fréquentés, mais participent au cadre de vie des riverains, des agriculteurs qui interviennent sur le territoire, des promeneurs, des techniciens qui interviennent dans le cadre de différentes études. Plusieurs points de vue peuvent être présentés pour montrer la variabilité des perceptions depuis les lieux habités et/ou fréquentés.

Lors de cette étape, une précision est également apportée quant aux hameaux considérés dans la présente étude. L'analyse paysagère a permis une première approche des enjeux pour les hameaux situés à moins de 1 km de la ZIP. Le choix de l'implantation finale du projet permet d'affiner cette analyse et de considérer par la suite (analyse des incidences et mise en place des mesures d'accompagnement) uniquement les hameaux situés à moins de 1 km des éoliennes.

Finalement, une qualification de la nature de l'incidence (destruction, altération, fragmentation, ...) est faite. **Les incidences déterminées sont présentées sous forme d'un bilan écrit, accompagné d'une cartographie synthétique des incidences.**

L'ensemble des incidences du projet sur le paysage et ses composantes est synthétisé dans un **tableau récapitulatif**. Pour l'ensemble de l'étude, ils sont identifiés et hiérarchisés de la façon suivante :

Niveau de l'incidence	Positif	Nulle	Très faible	Faible	Modéré	Fort	Très fort

Hiérarchisation des incidences

Ce tableau permet l'appréciation de l'importance des incidences par une échelle à six niveaux de contrainte impliquant la formulation et la mise en place de mesures adaptées.

Les éléments sont classés par thèmes abordés (composantes paysagères, patrimoine, lieux visités et fréquentés, lieux habités et perceptions quotidiennes et enfin paysage éolien et effets cumulés). Ce tableau intègre la dénomination de l'élément, son type, le ou les aires d'études concernées, la sensibilité paysagère associée précédemment, l'analyse par ZIV, l'analyse par photomontage et enfin l'incidence attribuée.

Analyse des incidences théoriques - la carte des Zones d'Influence Visuelle

Une première approche dite « quantitative » des incidences du projet éolien est faite avec l'utilisation de la carte de la ZIV (Zone d'Influence Visuelle). Ces zones sont calculées avec des logiciels spécialisés en traitement de données spatiales. La méthode de calcul est basée sur un croisement entre les Modèles Numériques de Terrain (MNT) et les catalogues d'éoliennes. Les MNT permettent de modéliser le territoire en prenant uniquement en compte la topographie.

Sur base du logiciel WindPro, le calcul de ZIV prend ainsi en compte ces modelés topographiques du territoire ainsi que les boisements principaux répertoriés dans le Corine Land Cover 2018 (hauteur estimée à 15m). La ZIV se base sur l'implantation du projet, considérant la hauteur en bout de pale des éoliennes afin de maximiser l'emprise visuelle théorique du projet. L'analyse est faite sur sol nu avec une hauteur d'observation considérée à 1,70 m.

Les zones d'incidences cartographiées sont hiérarchisées selon trois valeurs : absence d'éoliennes, projet éolien potentiellement visible en partie et projet éolien potentiellement visible dans son ensemble (elles peuvent être déclinées selon le nombre d'éoliennes visible si pertinent).

Les données utilisées ne pouvant pas représenter le paysage dans sa complexité, elles limitent donc la précision du calcul final, car si les grandes orientations de relief sont prises en compte, les données les plus fines ne le sont pas. C'est pour cela que les incidences indiquées sur cette cartographie sont qualifiées de « théoriques » :

– En effet, une zone impactée théoriquement par le projet ne le sera pas forcément dans la réalité, les autres composantes paysagères (végétation, bâti, infrastructures…) pouvant occulter les éoliennes dans le paysage.

– En revanche, **les zones non soumises à la visibilité sur la carte ne le seront effectivement pas dans la réalité**. À ce titre, cette carte peut donc servir pour **écarter certains enjeux et justifier d'un impact nul pour un secteur donné.**

Analyse des incidences par l'analyse de la saturation visuelle

La saturation est ainsi décrite dans le Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres de Décembre 2016 : « Le terme de saturation visuelle appliqué à la part de l'éolien dans un paysage indique que l'on a atteint le degré au-delà duquel la présence de l'éolien dans ce paysage s'impose dans tous les champs de vision. Ce degré est spécifique à chaque territoire et il est fonction de ses qualités paysagères et patrimoniales et de la densité de son habitat ». La saturation visuelle concerne donc la perception de l'ensemble du contexte éolien dans l'espace.

La méthodologie permettant cette analyse de saturation visuelle n'est exclusivement définie que par la DREAL des Hauts-de-France, revue et communiquée en Février 2022. Aussi, la méthodologie appliquée par le bureau d'études Résonance se base sur celle-ci.

Analyse théorique de la saturation visuelle

L'analyse est réalisée sur l'ensemble des bourgs situés à moins de 10km du projet. Elle se fait en deux temps.

1. Premièrement, une **analyse théorique de l'ensemble des bourgs situés entre 5 et 10 km** autour du projet.

Pour chacun de ces points, une approche analytique est faite de manière graphique. Sur une visibilité théorique à 360° dégagée de tout obstacle visuel, l'angle de l'horizon intercepté par chacun des parcs du bassin éolien concerné est représenté sur un diagramme circulaire (sur la carte ci-après). A noter que ces diagrammes prennent bien en compte les parcs et projets situés en dehors du cadre des cartes présentées ci-après.

L'analyse se base sur une quantification des effets au travers de trois indices, à savoir :

- L'indice d'occupation des horizons, qui correspond à la somme des angles de l'horizon interceptés par des parcs éoliens (ici, toute l'étendue du parc est considérée, pas seulement l'encombrement physique des pales), depuis un point de vue pris comme centre (le centre-bourg). On raisonnera sur l'hypothèse fictive d'une vision panoramique à 360° dégagée de tout obstacle visuel. Cette hypothèse ne reflète pas la visibilité réelle des éoliennes, mais permet d'évaluer l'effet de saturation visuelle des horizons dans le grand paysage, ainsi que l'effet d'encerclement.
- L'indice de densité, calculé au sein du rayon de 0 à 5 km autour du centre de référence (nombre d'éoliennes/surface en km² du rayon de 5km soit 78 km²), puisque les éoliennes à cette plus courte distance sont plus prégnantes dans le paysage. Il est important de souligner que cet indice doit être lu en complément du premier. Considéré isolément, un fort indice de densité n'est pas alarmant, si cette densité exprime le regroupement des machines sur un faible secteur d'angle d'horizon.
- L'indice d'espace de respiration, défini comme le plus grand angle continu sans éolienne. L'interprétation des résultats obtenus à partir de cet indice ne doit pas se limiter au champ de vision humain, mais prendre en considération un angle plus large pour tenir compte de la mobilité du regard. Dans une optique maximisante, un angle minimum sans éolienne de 160° paraît souhaitable pour permettre une véritable « respiration » visuelle.

Pour chaque bourg étudié, les projets considérés sont ceux situés au maximum à 10 km du centre de référence choisi. Les éoliennes des projets au-delà de 10 km seront surement visibles, mais leur taille perçue n'est pas significative par rapport aux machines localisées à moins de 10 km. Le centre de référence choisi est ici le centre du bourg. Même si bien souvent, le coeur des bourgs montre peu de visibilité sur l'extérieur, les calculs effectués depuis le barycentre d'un bourg permettent également de pressentir le résultat pour les abords immédiats, dont les entrées et sorties des bourgs, pour lesquels la visibilité à 360° montrera une variation négligeable par rapport au calcul depuis le centre.

L'analyse de saturation visuelle conclut sur des résultats de saturation théoriques. Il est nécessaire de confirmer ou non ces résultats par le biais d'une analyse de photomontages.

Analyse dite « réelle » de la saturation visuelle

2. Deuxièmement, une **analyse spécifique de l'ensemble des bourgs situés à moins de 5 km** autour du projet. Peuvent également être compris certains lieux de vie pour lesquels il a été jugé nécessaire d'établir ladite analyse (risque pressenti), ainsi que certains bourgs étudiés théoriquement auparavant qui présentent un fort risque de saturation visuelle. Pour chacun de ces points sensibles sélectionnés, un point de vue à 360° est réalisé, placé aux endroits les plus sensibles afin d'être maximisant. Un photomontage est réalisé sur chacun de ces points de vue mettant en avant la présence du contexte éolien.

Lors de l'analyse de la saturation, un diagramme circulaire individuel est tout d'abord réalisé pour chaque point, permettant de localiser le contexte éolien vis-à-vis du lieu étudié et ainsi les angles potentiellement occupés sur l'horizon. Sur base du photomontage, l'analyse fine prend ensuite en compte les éléments paysagers composant le territoire et qui modèlent la vue (végétation, bâtiments, topographie, etc.). Elle rend ainsi compte de façon plus réaliste de la visibilité du contexte éolien. Les indices sont ensuite calculés de la même façon que pour la théorie. En revanche, les valeurs de seuils ne sont ici pas mentionnées, l'analyse s'appuyant exclusivement sur le constat visuel des photomontages.

Analyse des incidences par photomontage

L'analyse des incidences dite quantitative est complétée par une **analyse des incidences qualitative**, qui prend la forme de photomontages.

Une série de 40 points de vue environ sont identifiés en fonction des enjeux déterminés précédemment.

Les points de vue sont systématiquement effectués depuis l'espace public directement identifiable comme tel ou, le cas échéant, depuis des points de vue régulièrement accessibles au public (visites de châteaux privés lorsqu'elles ne sont pas limitées aux journées du patrimoine par exemple). Les localisations proposées cherchent de préférence à montrer l'effet maximum de la perception du projet, ce qui peut expliquer un petit décalage de positionnement par rapport à « l'objet paysager à enjeu » (trouée dans la haie, etc.). Des éléments de contexte sont systématiquement présentés pour faciliter la compréhension du lecteur (tableau récapitulatif et carte de localisation des points de vue à l'aire éloignée).

L'analyse par photomontage des incidences impose de choisir avec soin les points de vue effectués, dans une logique de représentativité des effets du projet. Tout en respectant l'approche des enjeux par aire d'étude et la règle du « positionnement sur l'espace public / effet maximisant » énoncées précédemment, les points de vue les plus pertinents en termes de perception sont recherchés (vue « académique » sur le patrimoine, perception depuis l'entrée principale menant au site, orientation des façades bâties, axe de composition…). Selon les périmètres, lorsque ces points de vue ne permettent pas d'établir de covisibilité avec le projet, d'autres points de vue plus confidentiels peuvent être sollicités (perception depuis une voie secondaire voire locale, etc.).

Dans le cas spécifique du patrimoine protégé, plusieurs points de vue rapprochés les uns des autres peuvent être présentés pour présenter les différentes incidences si de grandes variations dans la perception du projet sont constatées.

À noter : une covisibilité même légère et indirecte suffit pour affirmer qu'il y a une covisibilité.

Les photomontages peuvent être fournis par le développeur éolien ou faits en interne. Dans le cas de photomontages externalisés, les données suivantes devront être fournies par le développeur éolien : la focale utilisée, la localisation exacte (sous forme de coordonnée ou de fichier SIG), l'angle de vue choisi, la hauteur de l'appareil photo choisie et la distance à l'éolienne la plus proche. Si le développeur souhaite l'apparition d'autres données sur la planche du photomontage, il devra alors les fournir au préalable.

Chaque planche présentant un photomontage comporte :

- Un descriptif présentant la localisation du site de la prise de vue, et les raisons qui justifient la réalisation du photomontage ;
- La distance entre le point de vue et le projet ;
- Des cartes permettant la localisation de la prise de vue à la fois au sein du contexte paysager de l'aire d'étude et au niveau local ;
- Une description sommaire du paysage observé ;
- Une description des incidences engendrées par le projet vis-à-vis de la prise de vue ;
- 3 photographies présentant l'état actuel du paysage (en 3x40°) ;
- 3 photographies présentant le projet et le contexte éolien en esquisse de manière à les localiser plus facilement (en 3x40°) ;
- 3 photographies présentant le projet et le contexte éolien en version réaliste (en 3x40°) ;
- 2 photographies en 2x40° insérées sur deux pages A3 (à lire en vis-à-vis) de manière à focaliser l'attention sur l'important en perception réelle.

10.4 MISE EN PLACE DE MESURES

10.4.1 La démarche E.R.C :

« L'étude d'impact doit présenter les mesures envisagées par le maître d'ouvrage ou le pétitionnaire pour supprimer, réduire, et si possible compenser les conséquences dommageables du projet sur l'environnement et la santé, ainsi que l'estimation des dépenses correspondantes » - Article R122-3 du code de l'environnement.

Ces mesures peuvent être de trois niveaux, permettant d'éviter, de réduire ou de compenser les impacts dits « bruts » du projet. La démarche d'étude d'impact implique en premier lieu un ajustement du projet privilégiant un moindre effet. Cependant, le projet retenu peut induire des effets résiduels. Dès lors qu'un effet dommageable ne peut être supprimé, le maître d'ouvrage à l'obligation de mettre en œuvre des mesures compensatoires :

- **Les mesures d'évitement ont pour objet de supprimer une incidence recensée** par la modification du projet initial (changement d'implantation ou d'emprise du site, utilisation de chemins ...)
- **Les mesures de réduction sont proposées lorsqu'il n'est pas possible de supprimer cette incidence** pour des raisons économiques ou techniques. Elles peuvent concerner à la fois la phase chantier et la phase d'exploitation du projet.
- **Les mesures compensatoires sont des mesures à caractère exceptionnel. Elles ont pour objet d'apporter une contrepartie** face à l'incidence recensée qui ne peut être évitée ni réduite.
- **Les mesures d'accompagnement concernent toutes les mesures proposées par le maître d'ouvrage qui ne sont pas en relation avec la suppression, la réduction ou la compensation d'un impact particulier du projet.** Ces mesures participent à son acceptabilité.

Chaque type de mesure sera présenté de façon distincte (évitement, réduction, compensation, accompagnement) et spécifiera ensuite :

- Le périmètre de perception concerné
- L'incidence ciblée pour la mesure
- La localisation de la mesure
- Les caractéristiques générales de la mesure
- le coût de la mesure

Lorsque cela est réalisable, des photomontages présentant les incidences résiduelles finaux (après mise en place des mesures) peuvent être présentés (rendu du poste de livraison, des chemins d'accès après travaux...) Ces photomontages sont accompagnés d'une localisation du point de vue et d'un bref descriptif présentant la mesure et l'incidence concernée.

En guise de synthèse de l'étude d'impact paysagère, un tableau récapitulatif sous la dénomination de « Évolutions probables de l'environnement » est également dressé, classant les éléments par thèmes abordés (paysage, éléments patrimoniaux, éléments touristiques). Il permet de rendre compte de la « description des aspects pertinents de l'état initial de l'environnement, et de leur évolution en cas de mise en œuvre du projet ainsi qu'un aperçu de l'évolution probable de l'environnement en l'absence de mise en œuvre du projet, dans la mesure où les changements naturels par rapport à l'état initial de l'environnement peuvent être évalués moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles ».

11. TABLEAUX D'ANALYSE DES ENJEUX, SENSIBILITÉS ET INCIDENCES

Ci-après sont présentés des tableaux listant par critère étudié leurs différentes valeurs.

10.4.3 Analyse des enjeux

DEGRÉ DE RECONNAISSANCE INSTITUTIONNELLE	FRÉQUENTATION DU LIEU	INSERTION DANS LE PAYSAGE	RARETÉ / ORIGINALITÉ	DEGRÉ D'APPROPRIATION SOCIALE	VALEUR
Reconnaissance anecdotique, voire inexistante	Non visitable	Élément non perceptible dans le paysage ou disparu	Élément ordinaire à très banal	Pas de valorisation touristique	Nulle
Reconnaissance anecdotique, voire inexistante	Non visitable	Élément fermé, peu ou pas perceptible dans le paysage	Élément ordinaire à très banal	Très peu de valorisation touristique voire pas du tout	Très faible
Patrimoine d'intérêt local ou régional	Fréquentation faible	Élément disposant d'une ouverture orientée ou partiellement visible	Élément relativement répandu dans la région, sans être particulièrement typique	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Faible
Reconnaissance institutionnelle importante (ex : sites patrimoniaux remarquables)	Fréquentation habituelle, saisonnière et reconnue	Élément aux abords dégagés ou bien visible dans le paysage	Élément original ou typique de la région	Élément reconnu régionalement et important du point de vue social	Modérée
Forte reconnaissance institutionnelle (monuments et sites classés, parcs nationaux)	Fréquentation importante	Élément en belvédère ou bien visible dans le paysage	Élément rare dans la région et/ou particulièrement typique	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire et / ou touristique	Forte
Très forte reconnaissance institutionnelle (patrimoine de l'UNESCO, monuments et sites classés, parcs nationaux)	Fréquentation importante et organisée	Élément en belvédère ou très visible dans le paysage	Élément rare dans la région et/ou particulièrement typique	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire et / ou touristique	Très forte

10.4.2 Analyse des sensibilités

FRÉQUENTATION DU LIEU	VUE POSSIBLE EN DIRECTION DU PARC	DISTANCE PAR RAPPORT À LA ZIP	DEGRÉ D'APPROPRIATION SOCIALE	VALEUR
Non visitable	Pas de vue possible	Très éloignée (autour de 20km)	Très peu de valorisation touristique voire pas du tout	Nulle
Non visitable	Vue possible, mais très limitée ou ponctuelle	Éloignée (entre 10 et 20km)	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Très Faible
Fréquentation faible	Vue possible, mais limitée ou ponctuelle	Éloignée (entre 10 et 20km)	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Faible
Fréquentation habituelle, saisonnière et reconnue	Vue possible depuis des points de vue reconnus	Proche (entre 3 et 10km)	Élément reconnu régionalement et important du point de vue social	Modérée
Fréquentation importante	Vue possible depuis une grande partie du territoire	Très proche (moins de 3km)	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire	Forte
Fréquentation importante et organisée	Vue possible depuis une grande partie du territoire (dont des points emblématiques)	Très proche (moins de 3km)	Élément reconnu régionalement ou nationalement du point de vue social, identitaire	Très forte

11.4.1 Analyse des incidences

COVISIBILITÉ DEPUIS L'ÉLÉMENT OU UN POINT DE VUE TIERS	PRÉGNANCE	RAPPORT D'ÉCHELLE	CONCORDANCE AVEC LES STRUCTURES ET MOTIFS PAYSAGERS	ACCORDANCE /PERCEPTION SOCIALE	VALEUR
Pas de covisibilité	Aucune prégnance	Parc n'entrant pas en concurrence visuelle avec l'élément	-	-	**Nulle**
Très peu de covisibilité	Aucune prégnance (parc se distinguant à peine)	Parc n'entrant pas en concurrence visuelle avec l'élément	Projet en accord avec les structures	Projet marquant des différences, mais dans un registre équilibré	**Très faible**
Covisibilité indirecte	Parc visible, mais n'occupant que très peu l'horizon	Parc créant un léger effet d'écrasement	Accord nuancé	Quelques dissonances, mais équilibre possible	**Faible**
Covisibilité directe depuis quelques points de vue	Parc occupant une part importante de l'horizon	Parc créant un effet d'écrasement	Modifie la lisibilité des structures	Distinction nette et concurrence forte	**Modérée**
Covisibilité directe depuis les vues majeures voire l'ensemble des vues	Parc occupant une majeure partie de l'horizon	Parc créant un fort effet d'écrasement et/ ou une rupture d'échelle	Dégrade la perception des structures paysagères	Projet en contradiction totale avec le registre de l'élément	**Forte**
Covisibilité directe depuis l'ensemble des vues	Parc occupant entièrement l'horizon	Parc créant un fort effet d'écrasement et une rupture d'échelle	Dégrade la perception des structures paysagères	Projet en contradiction totale avec le registre de l'élément	**Très forte**